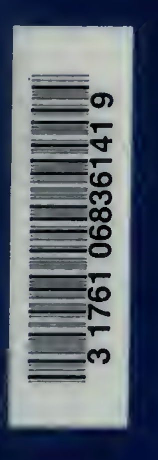
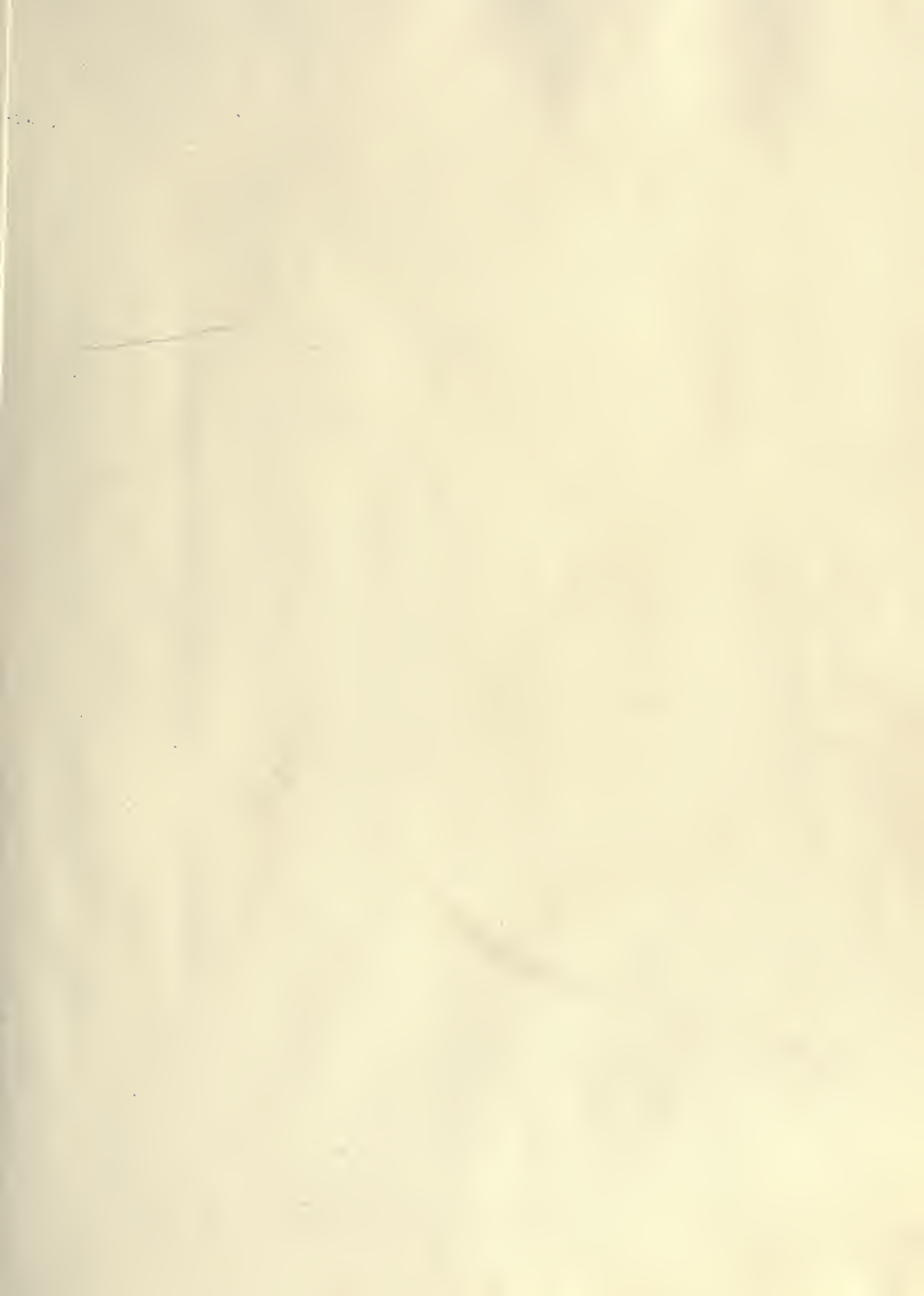
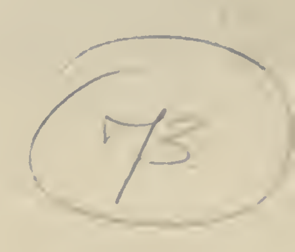

3 1761 06836141 9





ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

MM. Stanislas Bormans, Président.
Alphonse Wauters, Secrétaire et Trésorier.
Charles Piot.
Léopold Devillers.
Gilliodts-Van Severen.
Léon Vanderkindere.
Napoléon de Pauw.
Pierre Génard, Membre suppléant.
Godefroid Kurth, Id.
Henri Pirenne, Id.
Alfred Cauchie, Id.

CHARTES INÉDITES

DE

L'ABBAYE D'ORVAL

CHARTES INÉDITES

DE

L'ABBAYE D'ORVAL

PAR

A. DELESCLUSE,

Avocat à la Cour d'appel de Liége, Docteur en philosophie et lettres.



BRUXELLES,

HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, DES LETTRES
ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE,

RUE DE LOUVAIN, 112.

—

1896


LIBRARY
AUG 18 1967
UNIVERSITY OF TORONTO

PRÉFACE.

Le cartulaire de l'abbaye d'Orval, publié par le P. Goffinet [1], sous les auspices de la Commission royale d'histoire, a pour base le grand cartulaire du XVIIIe siècle, conservé aux archives de l'État, à Arlon. Commencé en 1727 sous l'abbé Henrion, ce recueil fut continué sous les abbés Mommerts et de Meuldre; dès 1743, il comptait dix volumes. Bien qu'il ne formât qu'un seul tout, ce recueil était généralement considéré comme deux ouvrages distincts et portait deux noms différents : *Cartulaire de l'abbé Henrion,* en quatre volumes, *Cartulaire de l'abbé Mommerts,* en six volumes. Le P. Goffinet l'a décrit dans l'introduction de son ouvrage [2].

Cependant les religieux d'Orval n'avaient pas attendu le XVIIIe siècle pour songer à assurer la conservation de leurs chartes et titres. Environ un siècle auparavant, l'esprit de prudence, le souci de ne pas égarer de précieux titres de propriété avaient inspiré aux solitaires d'Orval la confection d'un cartulaire. Le P. Goffinet en parle en ces termes :

« L'abbaye d'Orval possédait un cartulaire du XVIIe siècle. Il est cité assez fréquemment. Son auteur, Jean Caso, était contemporain de l'abbé dom Bernard de Montgaillard; sans être religieux, il habitait l'abbaye. Ce recueil était en deux volumes; j'ignore s'il est sauvé » [3].

[1] P. Goffinet, *Cartulaire de l'abbaye d'Orval.* Bruxelles, Hayez, 1879, in-4° de 797 pages.

[2] Idem, *ibidem*, pp. xxvi à xxx.

[3] Idem, *ibidem*, p. xxv.

Heureusement, ce précieux travail a échappé aux désastres des derniers jours d'Orval et est conservé depuis 1803 à la bibliothèque publique de la ville de Trèves, où il est catalogué sous le numéro 1333.

Lors d'un récent séjour à Trèves, l'existence de cet important manuscrit nous a été révélée par M. le docteur Sauerland, dont l'extrême obligeance et la vaste érudition nous ont été d'un grand secours pour nos recherches dans les différentes bibliothèques de Trèves. M. le docteur Keuffer, bibliothécaire de la ville, a bien voulu mettre les volumes du cartulaire à notre disposition. En nous permettant d'étudier ces textes à loisir, il a grandement facilité notre tâche. Nous prions ces deux savants d'agréer nos sincères remerciements.

Composé de deux volumes in-folio, de deux cent soixante et deux cent quatre-vingt-treize feuilles, ce cartulaire est l'œuvre de deux notaires successifs, Jean Caso et Jean Herla. Une attestation de ce dernier, mise en tête du premier volume, permet de reconstituer l'histoire de la confection du recueil; nous croyons utile de la reproduire textuellement :

« Je soubscript, prestre curé d'Estraye [1] et Rheville [2], diocèse de Verdun en la prevosté de Dampvillers [3] et notaire apostolicque immatriculé au conseil provincial de Sa Majesté Catholicque à Luxembourgh, certifie à tous qu'il appartiendra qu'à la requête et instance de Monsieur dom Henry de Meugen très révérend prelat abbé et seigneur d'Orval, me suis transporté au refuge des dames de Clairefontaine en la ville de Luxembourgh et illecque ay vacqué a collationner tous et chascuns les chartres, documents, tiltres et tous aultres papiers tyrés des archives de l'abbaye d'Orval refugiez audit lieu pour le malheur des guerres présentes entre les deux coronnes; lesquels (escrits pour la plus part par un aultre notaire predecedé l'an 1636) me sont estes presentés de la part dudit révérend prelat. Ce que iay fais depuis le trenticsme de janvier iusqu'au vingt unieme de febvrier 1643 inclus, y ayant apporté toutte et telle diligence, fidelité et syncerité en tel cas requise, le tout selon l'ordre contenu ; et

[1] *Étraye,* canton de Damvillers, arrondissement de Montmédy.

[2] *Reville,* canton de Damvillers, arrondissement de Montmédy.

[3] *Damvillers,* arrondissement de Montmédy.

reprins dans les cayers suivants, dont le premier commence folio 1° : Orval, *Donatio Ottonis comitis de Chiny,* In nomine sanctae et individuae trinitatis. Anno millesimo centisimo vigesimo quarto indictione tertia pridie kalendas octobris dedicata est ecclesia », etc.; et finissant au fueillet portant tel tiltre : « *Pour le guignage de Way,* commençant ainsy : Nous Gambier de Hezecques, etc. », finissant : « l'an de grâce Nostre seigneur Jésus-Christ 1509 le 22 jour ou mois de decembre ». En foid de quoy, pour plus grande asseurance et verification de tout ce qui y est par moy attesté, jay fais et soubsigné ceste a Luxembourgh le 21° de febvrier 1643.

» Johannes Herla, notarius apostolicus. »

Le cartulaire fut commencé par le notaire Jean Caso; c'est lui qui, de sa belle écriture régulière, a copié la presque totalité des chartes. Ce travail achevé, il en entreprit le collationnement, plaçant au bas de chaque acte une formule d'authentication, suivie de sa signature. Voici à titre d'exemple une de ces formules :

« La présente copie, après collation faite, a esté trouvée conforme à son originel escrit en parchemin, sain et entier, auquel est pendant le seel du conte de Chiny imprimé en placcart sur cire jaune, ayant d'un costel la forme d'un cavallier et le contreseel d'autre. Par nous soubscripts notaires apostolicques et imperiaux admis et approuvez par le conseil provincial du Roy à Luxembourg.

» J. Caso, notarius. »

Caso mourut en 1636, laissant son œuvre inachevée; le dernier acte qu'il ait collationné se trouve au feuillet 66 verso du premier volume. Le travail fut abandonné pendant plusieurs années. On était alors en pleine guerre de Trente Ans; la France et l'Espagne venaient d'entrer en lutte, lutte terrible où devaient se perdre tant de documents précieux pour l'histoire de nos Ardennes. La campagne de 1637 se tint en partie aux limites de nos provinces.

Comme tant d'autres localités, Orval reçut la visite des pillards; l'abbaye fut brûlée par les Français en août 1637. Heureusement, les archives

échappèrent au désastre; peut-être avaient-elles été, par mesure de prudence, transportées auparavant au refuge des dames de Clairefontaine, à Luxembourg. C'est là qu'elles se trouvaient lorsqu'en 1643 l'abbé d'Orval, Henri de Meugen, chargea un notaire apostolique, Jean Herla, d'achever l'œuvre de Caso. Herla se rendit au refuge et commença à travailler le 30 janvier 1643. Reprenant, une à une, les chartes copiées par Caso, il en fit une nouvelle collation, se bornant à contresigner celles que ce notaire avait collationnées avant lui, inscrivant au bas des autres une formule d'authentication :

« La présente copie, après collation faite avec son originel escrit en parchemin y pendant un scel imprimé sur cire verde sain et entier est trouvée conforme par moy soubscript.

» Johannes Herla, notarius apostolicus »

Cependant certains textes transcrits par Caso sont restés dépourvus de toute formule de ce genre; ils avaient probablement été égarés lors du transport d'Orval à Luxembourg. Le 21 février 1643 Herla finissait son travail. En ce moment le cartulaire contenait six cent quatre-vingt-seize actes, dont quinze seulement avaient été copiés par les soins de Herla; tous les autres étaient l'œuvre de Caso, Herla les avait seulement collationnés. De ces six cent quatre-vingt-seize actes, le plus ancien date de 1124 et le plus récent de 1633. A différentes reprises certains suppléments y furent ajoutés. De 1662 à 1664 Charles Hiblot, notaire apostolique, y transcrit quatre actes datés de 1634 [1], 1635 [2], 1658 [3] et 1662 [4]. Enfin, en 1675, le bailli de Carignan et son greffier y inscrivent un dernier procès-verbal [5].

[1] Tome I, fol. 64.
[2] Tome II, fol. 269.
[3] Tome II, fol. 163.
[4] Tome II, fol. 289.
[5] Tome II, fol. 291.

Ces nombreux actes sont rangés sous cent et sept chapitres désignant un ensemble de cent dix localités différentes :

Allondrelle et Malmaison. — Ars-sur-Moselle. — Auflance. — Avenon (Blanchampagne). — Avioth. — Bayonville. — Bazeilles. — Bevilles. — Bièvres-la-Grande. — Bièvres-la-Petite. — Blagny. — Blanchampagne. — Boemont. — Brandeville. — Brieulles. — Bulles. — Buré. — Bussy. — Caure (la). — Charbeaux. — Charité. — Chauvancy. — Cherves. — Chesne (moulin du). — Conques. — Convers (ou Ugny-la-Grange). — Courwey. — Doncourt et Dampicourt. — Ebly. — Fagny. — Failly. — Faing. — Fermont. — Ferté (la) et Saint-Walfroy. — Florenville. — Forge (d'Orval). — Frénois. — Fromy. — Géminel. — Gerouville. — Giversy. — Grancourt. — Grandfailly. — Grassy. — Harnoncourt. — Hattoy (le). — Herbeuval. — Higny. — Icourt. — Ivoix. — Izel. — Jamoigne. — Laferté (v. Ferté). — Lamouilly. — Léger (Saint). — Limes. — Linay. — Longuyon. — Longwy. — Lorraine. — Luxembourg. — Luz. — Malandry. — Malmaison (v. Allondrelle). — Mandresy. — Margny. — Marville et Villers-devant-Marville. — Meix et Robelmont. — Mogues. — Moiry. — Moncel. — Montmédy. — Morville — Neufchâteau. — Olisy. — Orval. — Osnes. — Oteppe, — Othe. — Passages (d'Orval). — Poncel. — Presle. — Prouilly. — Prouvy. — Puilly. — Remy (Saint). — Riotte. — Robelmont (v. Meix). — Romponcel. — Rossignol. — Ruette. — Sachy. — Sailly. — Saint-Léger (v. Leger). — Saint-Walfroy (v. Ferté). — Sivry-devant-Marville. — Sorbey. — Sur le Puits. — Thonnelle. — Thonne-les-Prés. — Toncourt. — Torgny. — Tremblois. — Ugny-la-Grange (v. Convers). — Vance. — Vaux. — Vigneul. — Villancy. — Villers-devant-Marville (v. Marville). — Villers-devant-Orval. — Vilosnes. — Villy. — Virton. — Walfroy (v. Ferté). — Wé.

Le travail du P. Goffinet s'arrêtant en 1365, nous ne nous sommes occupés que des actes antérieurs à cette date conservés dans nos registres.

Nous avons recherché tout d'abord les chartes qui ne se trouvent pas dans le grand cartulaire et sont restées ignorées du P. Goffinet. Nous en avons trouvé vingt, toutes intéressantes. Nous publions également un chirographe que nous avons retrouvé dans la collection Moreau de la Bibliothèque Nationale à Paris.

Là ne s'est pas borné notre travail. Le cartulaire de Trèves contient trois cent quarante-deux actes antérieurs à 1366, déjà publiés par le P. Goffinet. Nous avons comparé, un à un, tous ces textes, recherchant les variantes importantes des noms de lieux et de personnes, les modifications de date, les passages qui avaient pu être omis dans l'édition. Nos efforts ont été couronnés de succès. Les textes de Trèves, antérieurs en date, se rapprochent plus de l'original, leurs leçons sont souvent meilleures, ils contiennent des rectifications de dates très importantes.

Nous n'avons pas songé un instant à publier le relevé complet de toutes les variantes; c'eut été noyer dans la masse des inutilités et des différences purement orthographiques, les modifications de quelque importance historique ou linguistique. C'est celles-là seulement que nous reproduisons.

CHARTES INÉDITES

DE

L'ABBAYE D'ORVAL

I.

Jean, abbé de Belval, cède au couvent d'Orval les maisons de Longpré et de Marville avec leurs dépendances. En retour, les frères d'Orval ont déchargé ces maisons des quinze livres dont elles étaient grevées, et payé vingt-cinq livres aux frères de Belval.

1162.

In nomine sanctę et individuę trinitatis. Ego Johannes Dei gracia Bellevallensis [1] abbas, dilecto fratri, Theoderico Aureęvallis abbati, eiusque fratribus et eorum successoribus, regulariter substituendis in perpetuum. Laborandum est cuique fidelium subvenire pro posse necessitatibus Christi servorum. Quapropter, petitioni ipsius libenter annuentes, consensu et consilio pręmonstratensis abbatis, Philippi, totiusque conventus nostri,

[1] Belval (bois des Dames), canton et arrondissement de Buzancy.

fratrisque Arnulphi subiecti nostri, donavimus ecclesię prędictę domum de Longoprato [1] et de Marville [2], perpetuo tenendam et possessiones earum, quas acquisierat prędictus Arnulfus, secundum tenorem pręmonstratensis ordinis, cum omnibus denique usuariis et molendinis. Sed et hoc sciendum quod prędictę ecclesię fratres prędictas possessiones redemerunt quindecim libris, quibus obligatę erant pro negotiis fratris Arnulfi. Hoc etiam manifestum fieri volumus, quod nos fratresque nostri de Bellavalle accepimus in curam nostram, in perpetuum, quinque sorores quę pertinebant ad domum de Longoprato, sed et fratrem Arnulphum, pro his omnibus receptis a fratribus Aureęvallis charitative et benevole viginti quinque libris. Et ut ratum sit hoc donum quod fecimus, sigilli nostri auctoritate et testimonio fratrum nostrorum, dilectis prędictis fratribus nostris in perpetuum confirmamus. S. domini Johannis abbatis ipsius ecclesię. S. Haimonis prioris. Signum Wilhelmi subprioris. S. Theoderici cellerarii. S. Amelii et Johannis presbiterorum. Signum domni Theoderici abbatis Aureęvallis.

Hoc etiam huic cartę nostrę, ob maiorem pacis et charitatis custodiam, annectendum credidimus. Audito obitu alicuius canonici nostri et conversi vel conversę, singuli sacerdotum Aureęvallis celebrabunt pro eo missam unam, reliqui autem quinquaginta psalmos, et conversi centum pater noster. Nos autem, semel in anno, faciemus plenarium servitium pro mortuis ipsorum. Insuper, audito obitu alicuius ex ipsis, singuli sacerdotum nostrorum unam collectam, reliqui autem quinquaginta psalmos et conversę similiter quinquaginta, conversi autem centum pater noster. Anno ab incarnatione domini M°. C°. LXII°.

Collationné à l'original par J. Herla, not. — Cartulaire tome II, fol. 96 v°.

[1] *Longpré*, commune de Quincy, canton et arrondissement de Montmédy.

[2] *Marville*, canton et arrondissement de Montmédy.

II.

Gilles, seigneur de Cons, confirme le legs d'une rente de deux muids de froment sur les moulins de Dampicourt et de Latour fait par Thibaut de Latour à l'abbaye d'Orval.

1199.

Ego Egidius miles et dominus de Cunis [1], omnibus ad quos pręsens scriptum pervenerit notum facio quod dominus Theobaldus de Turri, quondam gener meus, viam universę carnis ingrediens, laude et assensu matris suę, fratrum suorum uxorisque ac filiorum, dominis et amicis nostris, fratribus Aureęvallis, in elemosinam et perpetuam possessionem dedit duos modios frumenti, omni anno in festo beati Remigii ad mensuram de Verton solvendos. Quorum unus accipietur in molendino de Donpiencurt [2], alius in molendino de Turri [3]. Sciendum vero est, quod si prędictum frumentum die prędixa solutum non fuerit, nullus, ab illa die, in pręmissis molendinis multuram accipiet, donec de eadem multura fratribus Aureęvallis supradicta elemosina fuerit persoluta. Quia igitur unum de his molendinis, illud scilicet de Donpiencurt, de feodo meo descendit, huius elemosinę donum, laude et assensu uxoris meę. Idę et filię, quę fuit uxor prędicti Theobaldi, et omnium hęredum meorum, legitime factum confiteor et contra obloquentium calumnias sigilli mei appensione corroboro. Hi testes : Roscelinus de Cunis monachus et prior, Rogerus prior de Vallibus [4], Henricus sacerdos de Montquentin [5], Herbertus de Tone, Johannes miles de Ainaumont [6], Heinricus de Firmitate [7], Drogo de Cunis,

[1] *Cons Lagrandville,* canton de Longuyon, arrondissement de Briey.

[2] *Dampicourt,* canton et arrondissement de Virton.

[3] *Latour,* canton et arrondissement de Virton.

[4] *Vaux-les-Moines,* commune de Signy-Montlibert, canton de Carignan, arrondissement de Sedan.

[5] *Montquintin,* dépendance de Dampicourt.

[6] *Inaumont,* canton de Château-Porcien, arrondissement de Rethel; ou *Hennemont,* canton de Fresnes-en-Woëvre, arrondissement de Verdun.

[7] *La Ferté,* canton de Carignan, arrondissement de Sedan.

Malinus de Virton, Warinus de Herbuevile [1]. Actum est hoc in capitulo Aureęvallis, die sepulturę ipsius Theobaldi, presente et attestante domino Giraldo decano Ivodii et omnibus fere qui eiusdem exequiis affuerunt, anno dominicę Incarnationis M° centesimo XC°. VIIII°.

Collationné à l'original par J. Herla, not. — Cartulaire tome I, fol. 165 v°.

III.

Gérard, doyen d'Ivoix, fait savoir que Jean, châtelain d'Ivoix, a donné à Saint-Dagobert de Stenay et à la maison d'Orval une rente de deux deniers et leur a fait remise du ban de Sailly et de tous autres droits qui lui étaient dus pour la terre de Presle.

Avant 1204 [2].

Ego Geraldus, Dei gratia ivodiensis [3] decanus, pręsentibus et futuris notum facio, quod Joannes, ivodiensis castellanus, in elemosinam et perpetuam possessionem donavit et contulit Deo et beato Dagoberto de Septęnaco [4], necnon et domui Aureęvallis, duos denarios censuales ad feodum de Salley [5] pertinentes, qui ei pro terra de Praelle [6] annuatim solvebantur.

[1] *Herbeuville,* canton de Fresnes-en-Woëvre, arrondissement de Verdun.

[2] Les noms de certains témoins de l'acte nous font supposer qu'il n'est pas de beaucoup antérieur à cette date. En effet, Guillaume, avoué de Chiny, déjà mort en 1204, est cité pour la première fois comme avoué en 1173. Jacques d'Ivoix n'était pas encore marié en 1173, et Gérard, doyen d'Ivoix, apparait pour la première fois en 1176. Quant à Jean, châtelain d'Ivoix, il est encore cité en 1241, mais à l'époque où notre acte a été passé il était jeune et son père était encore en vie.

[3] *Ivoix,* aujourd'hui Carignan, arrondissement de Sedan.

[4] *Stenay,* arrondissement de Montmédy.

[5] *Sailly,* canton de Carignan, arrondissement de Sedan.

[6] *Presle,* près de Malandry.

Remisit eis etiam sessionem bannati placiti quod fit apud Salley ter in anno, et si quod aliud ius ei pro iam dicta terra debebatur, in perpetuum prędictis fratribus remisit. Sciendum vero quod hoc donum legitime factum est per manum Radulfi patris eiusdem Joannis simul et Willelmi advocati de Chineio a quo idem feodum movetur et descendit. Quod donum, ne qua in posterum posset manu controversię labefactari, prę̨senti paginę commissum, sigilli mei munimine consignavi, legitimis testibus subnotatis. Testes : Richerus sacerdos, magister Andreas, eiusdem Joannis cognatus, Dudo de Malendrey [1], Jacobus de Ivodiò, Anselmus de Tassigny, milites, Theobaldus tunc villicus, Gerardus Rufus, Soibertus, burgenses.

Cartulaire tome II, fol. 167 v°.

IV.

Guillaume, doyen et archidiacre de Trèves, fait savoir que Richard de Pouilly a donné à l'église d'Orval une rente de deux muids de froment sur le moulin de Moiry, et a obtenu, en retour, le droit de sépulture dans cette église pour lui et sa femme, et une mémoire spéciale de ses père et mère, le jour de leur anniversaire.

1206.

Ego Willelmus, Dei gratia decanus et archidiaconus trevirensis, notum facio presentibus et futuris quod Richardus miles de Puovile [2], me presente in capitulo Aureevallis, coram domno Waltero abbate et conventu,

[1] *Malandry*, canton de Carignan, arrondissement de Sedan.
[2] *Pouilly*, canton de Stenay, arrondissement de Montmédy.

pro animabus *Ponzardi*[1] patris sui et *Rabecce* matris sue, pro sua et uxoris ancessorum successorumque salute, dedit in elemosinam et perpetuam possessionem supradicte ecclesie Aureevallis dimidium modium frumenti memois, omni anno in molendino suo de Moierci[2] accipiendum, inter festum sancti Remigii et Natale Domini, tali conditione quod hec elemosina, omni occasione postposita, in fratrum pitantia expendetur. Quod si, quacumque de causa, in predicto molendino hec elemosina accipi non poterit, ipse miles R aut quicumque domum vel hereditatem ejus apud Firmitatem tenuerit, jam dictum frumentum, statuto tempore, solvere tenebitur donec de ipso molendino idem reditus congrue sumi potuerit. Domnus autem abbas, ipsa die, prefato militi fraternitatem domus sue, ipsique et uxori ejus sepulturam in Aureavalle concessit, et in eorum anniversario comemorationem *utriusque parentis* orationem fieri specialem. . Actum est hoc anno Dominice incarnationis M°. CC°. VI°, laude et assensu uxoris ejusdem R. et omnium heredum ejus, sub testimonio domni Giraldi ivodiensis decani, et Giraldi presbiteri de Firmitate, Alberti presbiteri de Jamonia, Henrici quoque domni Firmitatis, et matris ejus Emmelot et uxoris, de quorum omnium consensu, ne res in oblivionem posset recidere, ad munimentum veritatis, presentem paginam sigilli mei caractere volui confirmari.

Bibliothèque nationale à Paris, collection Moreau, tome CVIII, pp. 214-215, d'après le chirographe original d'Orval.

[1] Les mots *Ponzardi, Rabecce utriusque parentis* ont été ajoutés dans l'interligne de l'original (attestation de D. Probst, auteur des deux copies conservées dans la collection Moreau). Ces mots ne se trouvent que dans la première copie de la collection.

[2] *Moiry*, canton de Carignan, arrondissement de Sedan.

V.

Leudemar, seigneur de la Ferté, cède à l'église d'Orval tous ses droits dans la dîme d'Auflance, moyennant paiement préalable de vingt-cinq livres faibles.

Janvier 1234 (n. st.).

Ego Ludomarus, dominus de Firmitate, notum facio presentibus et futuris, quod ego, laude et assensu Mathildis, uxoris meę, et omnium hęredum meorum et omnium quorum intererit, contuli ecclesię Beatę Marię Aureęvallis in puram et perpetuam eleemosinam quidquid tenebam in decima de Afflance [1], tam grossa quam minuta, acceptis prius a dicta ecclesia Aureęvallis, pro decima dicta, viginti et quinque libris debilium. Quodsi forsitan dictam decimam dicta ecclesia pacifice possidere non posset, ego vel hęres meus post me, teneremur ecclesię Aureęvallis dictam superius summam pecunię, id est viginti quinque libras debilium, absque contradictione refundere. Quod ut ratum sit et permaneat inconvulsum, pręsentem cartam sigillo magistri Johannis, officialis domini Jacobi Archidiaconi, petii confirmari. Actum anno domini millesimo ducentesimo trigesimo tertio, in mense januario.

Collationné à l'original par J. Caso, not. — Cartulaire tome I, fol. 28 recto.

[1] *Auflance,* canton de Carignan, arrondissement de Sedan.

VI.

Conon, seigneur de Mussy, confirme la donation que Jean de Cons a faite à l'église d'Orval du quart de la dîme de Frénois-la-Montagne, et rappelle la donation faite par le même à la même église d'une rente d'un muid de froment sur le moulin d'Harnoncourt.

Avril 1235.

Ego Cono miles, dominus de Muscei [1], notum facio omnibus litteras istas inspecturis quod Johannes miles de Cons, cognomento Albuinus, contulit in elemosinam et possessionem perpetuam ecclesię Aurevallis quartam partem quam tenebat in decima de Frainoit prope Cons [2], tam grossam quam minutam, laude et assensu uxoris suę Herseut, cognominatę Contesse, et filiarum suarum Marię et Sibilę et generi sui Theoderici et omnium qui laudare tenebantur. Et quia decima ista de feodo meo descendit, rogatus ab utraque parte, laudem et assensum benivolum prębens huic donationi, sigillum meum apposui pręsenti scripto ad garandiam et testimonium veritatis, perhibens etiam testimonium quod dictus Johannes miles, cum dicta uxore sua, et omnibus supradictis laudantibus et assentientibus, contulit ecclesię supradictę unum modium frumenti vertunensem, accipiendum singulis annis in perpetuum ad molendinum quod tenet apud Harnuncurt [3]. Actum anno ab incarnatione domini M°. CC°. XXX quinto, mense aprili.

Collationné à l'original par J. Herla, not. — Cartulaire tome I, fol. 173 recto.

[1] *Mussy* (Château de), dans les bois à un kilomètre de Longuyon, arrondissement de Briey.

[2] *Frénois-la-Montagne*, canton de Longuyon, arrondissement de Briey.

[3] *Harnoncourt*, dépendance de Lamorteau, canton et arrondissement de Virton.

VII.

Les abbés de Troisfontaines, Hautefontaine et Orval font savoir, que Jean de Rumigny et son épouse jouiront des biens spirituels et d'un anniversaire à Orval, en échange des revenus de cent soixante livres de vieux qu'ils ont cédés à l'abbaye sur la dîme de Thonne-le-Thil.

Avril 1235.

Nos P. de Tribus Fontibus [1], N. de Alto Fonte [2] et J. de Aureavalle dicti abbates, omnibus presens scriptum inspecturis testimonium veritatis acceptare. Notum sit vobis quod abbas et conventus Aureęvallis Johanni de Rumelhi et uxori eius Aaliz, devote supplicantibus, concesserunt participium omnium bonorum spiritualium in vita pariter et in morte, et in anniversariis eorundem missam fidelium pro ipsis et pro cunctis fidelibus celebrandam. Ipsi autem, ex bona sua voluntate, contulerunt in elemosinam perpetuam fructus integraliter centum sexaginta librarum proviniensium veterum domui supradictę, qui positi sunt super decimam de Thonelethil [3]. Quod si redempta fuerit, prędictam summam pecunię ponet domus Aureęvallis libere in reddituum acquisitione, unde singulis annis in anniversario utriusque, Johannis videlicet et Aelidis, fiet conventui pitancia generalis, in albo videlicet pane, et ex meliori vino et de piscibus sive alleciis.

Actum anno ab incarnatione domini M°. CC°. tricesimo quinto, mense aprili.

Collationné à l'original par J. Herla, not. — Cartulaire tome II, fol. 219 recto.

[1] *Troisfontaines*, abbaye cistercienne du diocèse de Châlons, canton de Thiéblemont, arrondissement de Vitry-le-François.

[2] *Hautefontaine*, abbaye, fille de la précédente et du même diocèse, canton de Saint-Remy-en-Bouzemont, arrondissement de Vitry-le-François.

[3] *Thonne-le-Thil*, canton et arrondissement de Montmédy.

VIII.

Arnoul, comte de Looz et de Chiny, et Jeanne, sa femme, approuvent le transport du tiers de la grosse dîme de Buré, cédé en fief à Thierry de Chiny par Robin, avoué de Chiny.

15 juillet 1241.

Je Arnous, cuens de Loz et de Chiny, et ie Johanne, contesse sa femme, faisons scavoir a tos ceas qui ces lettres verront et oyront, que Thiriat de Chisny, par nostre laut et par nostre assentement, at bien et louaument acquestei envers Robin, le voe de Chisni, et dame Izabel, sa mere, la voeresce, et lor oirs, la theres partie de toute la grosse dixme de Burey [1], et par ansi que Thirias et sui oirs la tenront en fié de Robin et de ces oirs; et en tesmoignage de verité, par la requeste Robin, en avons nous donne a Thiriat ces noz lettres seelees de nos seel. Et ces lettres furent donnees quant li miliares courroit par M. et CC. et quarrante et un an, le ior de la division des apostres.

Collationné à l'original par J. Herla, not. — Cartulaire tome I, fol. 123 recto.

IX.

Arnoul, comte de Looz et de Chiny, et Jeanne, sa femme, acquièrent tous les biens de Clarisse de Mouzon, à Saint-Mard, moyennant une rente annuelle de dix sous faibles, lui payables à Mouzon, de plus, ils s'engagent à servir une rente de douze forts due à ladite Clarisse par Thierry de Virton.

Octobre 1248.

A., cuens de Loz et de Chinny, et Jehenne sa femme, contesse de Loz et de Chinny, faisons savoir a tot ciaus qui ces lettres verrunt et orrunt, que

[1] *Buré-la-Forge,* dépendance de Allondrelle, canton de Longuyon, arrondissement de Briey.

nous avons eschangeit a Clarisce de Mouson, quan quelle tient a Saint-Marc [1]. en rentes, an fiez, an homages et an toutes autres choses, parmy x saus de fleves a rendre chascun an, au londemain de la feste Saint-Remy, et que on li doit ses deniers envoyer a Mouzon [2] a son hostel. Et se avons eschangiet a celle meismes Clarisse, xII fors que mes sires Tieris chevaliers de Virtun li devoit chasquun an, et nos li devons rendre ces xII fors a autel ior et autel terme comme ces x saus devantdis; et li xII fors prendra on as assizes de Ywus. Et par ce que ce soit ferme chose et estaule, nos avons seelees ces lettres de noz saiaul; et ce fut fait en l'an del Incarnation nostre Sangnour, mil et CC. et XLVIII ans, on mois d'octobre.

Cartulaire tome I, fol. 252 v°.

X.

Jean de Chauvency fait savoir que F. de Romponcel, à son lit de mort, a légué à l'église d'Orval, deux fauchées de pré à Grassy, ou à leur défaut, huit livres de forts sur le même pré.

8 octobre 1270.

Je, Jehan de Chavency, vicaires de Jamoignes [3], faiz savoir a tons cous ki ces lettres verront et orront, ke Foumes de Ronponceil [4], a lit de la mort, enkor en son boin sens et en sa bonne memoire, at doncit a l'eglize d'Orval en amosne parmanablement, par le los et l'assentement de sa femme, dous fachies de preit, ki sont de son acquest et gisent desous Grassy [5], deleiz le preit cous d'Orval et les devos moines de Vas, et s'il avenoit ke loir a devant

[1] *Saint-Mard,* canton et arrondissement de Virton.
[2] *Mouzon,* arrondissement de Sedan.
[3] *Jamoigne,* canton de Florenville, arrondissement de Virton.
[4] *Romponcel,* dépendance de Jamoigne.
[5] *Grassy,* le pré de Grassy à Villers-devant-Orval.

dit Foumer wellent et puissent par droit contredire ceste amone, il paeront a cous d'Orval wi libvres de fors, kil lait sour le devant dit preit en amone, et ne recherroit mettre des chazes leves, kar li devant dis Foumes lour donnet assy en amone. Ceste amone fu faite en ma presence et moult d'atres boinnes, c'est ascavoir Coleiz le clerc de Wallansart [1], David le frere la femme Jehennot de Romponcel et muit d'atres ki la furent. Et por cou ke ceste amone fut faite devant mi, et kelle soit ferme et estable, hi ai ie mis mon sael en temoignage de veriteit. Ce fut fait l'an de grace mil et CC. et LXX, la vigile de Saint-Denys.

Collationné à l'original par J. Herla, not. — Cartulaire tome I, fol. 224 recto.

XI.

Albert, doyen d'Ivoix, comme mambour des enfants de Baudouin de Rumigny, et avec celui-ci, vend à l'abbaye d'Orval, tous les droits de Baudouin et de ses enfants dans la grosse dîme des Bulles, pour vingt-deux livres tournois.

19 février 1272 (n. st.).

Je Aubers, doiens de la chrestienteit d'Ivois, faz savoir a tos ceas ki ces lettres verront et orront, ke Baudechons de Rumegni, pardevant monsignour Lois, conte de Chiny, et en justice, at mis tos ses enfans, ki sunt mi cuisin de ma serour Izabial, ki morte est, en ma manburnie et ie et li devant dit Baudechons avons vendut a ceas d'Orvaus, parmy vint et douz livres de tournois, des queis nos nos tenons bien apayet car nous les avons receu en bone monnoye loiaus et contee, tot ce que Baudechons et si enfans desourdit avoient et avoir pooient en la grosse disme des Biures [2] entier-

[1] *Valansart,* dépendance de Jamoigne.

[2] *Les Bulles,* canton de Florenville, arrondissement de Virton.

ment, a tenir a tousiours en heritage; et avons vendut la devantdite disme a ceas d'Orvaus pour les enfans desordis a sortenir et a getter des mains des uzerieres, et pour tout lor autre heritage a racheter et a saveir, et illi le convenoit vendre besegnablement. Et fut engardeit a lostel mon seignor le conte de Chinei desordit, de cui on tient la devantdite dixme en fiefz, et rapporteit par droit, ke noz poiens et deviens vendre le disme desordite pour les raisons ki mises i sunt et en ewimes son otroi et son assentement. Et a ce vendaige se sont assentit li devantdit enfant, c'est ascavoir Jehans, Hucchons, Colins, Giles et Marie lor suer. Et por ce ke ce soit ferme chose et estable a tosiurs, en ai ie donneit ces presentes lettres al abbeit et a convent d'Orvaus seelees de mon seel en tesmoignage de veriteit, a la requeste de Baudechon et de tous ses enfans; ki furent faites el an Nostre Sangnor mil douz cens et sexante et onze ans, le venredy devant la feste Saint-Mathie l'apostle, on mois de febvrier.

Cartulaire tome I, fol. 70 v°.

XII.

Arnoul de Mont-Saint-Martin et Jeanne, sa femme, ratifient la cession que Jean le Chamberlain a faite au couvent d'Orval, d'une rente de quatre muids de froment sur les terres de Puilly, rente que ledit Jean tenait lui-même d'Arnoul, comte de Looz et de Chiny. Moyennant vingt-deux livres tournois, les disposants renoncent à tous les droits qui pourraient leur appartenir sur ces biens.

Décembre 1281.

Universis presentes litteras visuris Arnoldus de Monte Sancti Martini [1] armiger, et Jehenna eius uxor, salutem et fidem subsequentibus adhibere.

[1] *Mont-Saint-Martin*, commune de Quincy, canton et arrondissement de Montmédy.

Notum facimus universis quod concessionem seu collationem olim factam per dominum Johannem, quondam militem dictum le Chamberlain, abbati et conventui monasterii Aurevallis de quatuor modiis mesmois silliginis, ad modium et mensuram ivodienses percipiendis in terragiis de Pully [1] annuatim, quos dictus Johannes hereditario iure acquisierat a nobili viro Arnuldo, quondam comite de Loz et de Chisny et Johanna dicti comitis uxore, de qua acquisitione dicti abbas et conventus litteras habent dictorum comitis et comitissę ac etiam litteras viri nobilis Ludovici nunc comitis de Chineyo, nos ratificamus per pręsentes, volentes ut dicti abbas et conventus dictos quatuor modios hereditario iure in perpetuum teneant et possideant. Propter quę nos a dictis abbate et conventu, viginti duas libras turonenses recepimus et recepisse nos recognoscimus per pręsentes, in pecuniis nobis traditis et numeratis, promittentes, fide a nobis corporaliter super hoc pręstita in manu virorum discretorum domini Jacobi investiti ecclesię de Sathenaco, officium seu vices agentis domini Theoderici maioris prępositi Trevirensis et archidiaconi, et magistri Arnulphi investiti ecclesię de Margney [2], per dictos quator modios seu aliquid ex eis ratione iuris hereditarii, ratione dotis, donationis propter nuptias, vel quacunque alia causa, non reclamabimus, repetemus per nos vel per alium, nec reclamari faciemus in futurum. Supponentes nos, quantum ad hoc, jurisdictioni dicti officialis seu vices gerentis et successorum suorum ut nos compellere valeant per censuram ecclesiasticam ad observationem pręmissorum. In cuius rei testimonium, quia sigilla propria non habemus, pręsentes litteras abbati et conventui dicti monasterii Aurevallis contulimus sigillatas sigillis prędictorum domini Jacobi investiti et officialis de Sathanaco et magistri Arnulphi investiti de Margnei et Allardi de Mosaio [3] dicti Ballivi. Et nos Jacobus investitus et officialis de Sathanaco et magister Arnolphus prędicti, fidem dictorum Arnuldi de Monte Sancti Martini et Jehennę eius uxoris in manu nostra corporaliter recepimus, promittentium quod pręmissa et quodlibet pręmissorum firmiter observabunt et quod contra ea vel aliquod eorum, ratione iuris hereditarii, dotis, donationis propter nuptias, vel quacunque

[1] *Puilly*, canton de Carignan, arrondissement de Sedan.
[2] *Margny*, canton de Carignan, arrondissement de Sedan.
[3] *Mousoy*, canton de Stenay, arrondissement de Montmédy.

alia causa, nunquam deinceps venient nec venire procurabunt. Et ego Allardus prędictus, ad petitionem dictorum Arnuldi de Monte Sancti Martini et Jehennę eius uxoris, sigilla nostra in testimonium veritatis duximus apponenda. Actum et datum anno domini millesimo ducentesimo octuagesimo primo, mense decembri.

Collationné à l'original par J. Herla, not. — Cartulaire tome II, fol. 179 v°.

XIII.

Louis, comte de Chiny, cède à l'abbaye d'Orval une rente de deux muids de blé sur les terres de Puilly et du ban pour deux cent quarante livres de petits tournois.

Février 1298 (n. st.).

Nous Loys, cuens de Chiney, faisons savoir à tous ciaus qui ces lettres verront et orront que nous avons venduit a hommes religious, l'abbet et le couvent d'Orvaus, dous meus memois de bleif, c'est ascavoir : un de wain et un d'avoinne, a panre chascun an, a la mesure d'Yvox, en nostre partie des terrages de Pulhi et don ban, parmi douze vins livres de petis tournoix desqueis nous nous tenons bien a souz et a paies, en bone menoie conteie coursauble et les avons converties en lutiliteit et en profit de nostre contei de Chiney, et renonsons a exception de pecune non nombreie. Et lor avons encor amortit et amortissons, por nous et por noz hoirs, et volons que il tiegnent les dous meus desordis en mortemain, quittement et franchement, sens chalange de nous et de tous autres. Et lor en avons promis et promettons a faire ioyr et a warentir a tousiours mais entierement. Et por ces desordites chozes tenir et faire tenir bien et leaulment, lor en avons nous donneies ces presentes lettres, saeleies de nostre sael en tesmoignage de

veritei et de garandie. Lesqueiles furent faites en l'an que li miliaires couroit par mil dous cens quattre vins et deixesept, on moix de fevrier.

Collationné à l'original par J. Herla, not. — Cartulaire tome II, fol. 180 recto.

XIV.

Nicolas, abbé d'Orval, et Gérard, curé de Beuveille, terminent par une transaction leur différend, relatif à la dîme de Petit-Ugny.

Janvier 1299 (n. st.).

Nous, freires Nicholes, dis abbes d'Orvaus et tous li couvens de cel meisme lieu, del ordre de Cistiaus, de la dioce de Trieves, d'une part, et ie Gerars, cureis de Bevilhes [1], d'autre part, faisons scavoir a tous ceas qui ces presentes lettres verront et oront, que cum bestens et descors at esteit entre nous de ci en arriere, pour l'ocquizon d'aucunnes pieces de terre et de preiz qui estoient on finage de la grange de petit Eugny [2], ou d'autre lieuz ou que ce fut, en queiles lidis cureis clamoit la tierce partie de la disme on non de l'eglize de Beuvilles, nous, entrewardant la pais et le profit de noz dites eglizes d'Orvaus et de Bevilles, par le conseil de bonnes gens et discreis, summes ensi accordeit que lesdites terres demourront en la main et en la tenour de ceauz d'Orvaus et de lours granges, ou elles sont, tousiours mais en heritage, sens disme la penre. Et on lieu de celle disme que ie Gerars, cureis devantdis, devoie la panre, laqueile chouse n'estoit mies certaine, summes nous ensi accordeit et voulons, nous abbes et couvens devantdit que lidit cureis et sui successours, cureit de l'eglize de Bevilles, pauront chascun an en nostre grange de petite Eugny, le iour de la Saint-

[1] *Beuveille*, canton de Longuyon, arrondissement de Briey.

[2] *Ugny*, canton de Longuyon, arrondissement de Briey.

Estene, quattre quarteis de bleif de wain, teil com illı vient ou venrat en ladite grange d'Eugny. Et est encore ascavoir que ie Gerars cureis devantdis veule et otroie pour mi et pour mes successours, que se li devantdit abbeit et couvens nous puent rassencir lesdites quattre quarteis de bleif ensemble a Bevilles ou a une lieue pres de la, nous seriens tenut de panre le rassenement, et cis d'Orvauz seroient quitte de paier ledit bleif en la maison d'Eugny.

En tesmoignage de laquelle chose, et pour ce que ce soit ferme chouse et estauble, nous abbes et convens devantdis avons doneit audit Gerart, cureit de Bevilles, ces presentes lettres seeleies de nostre seel don quel nous usons communement avec le sien seel, et en avons les semblans de luy seeleies de son seel avec le nostre. Lesqueiles furent faites l'an de grace mil douz cens quattre vins et dix ouit ans, on mois de janvier.

Cartulaire tome I, fol. 74 recto.

XV.

L'abbé et le monastère de Saint-Laurent, à Liége, vendent à l'abbaye d'Orval tous leurs biens à Oteppe, pour mille trente et une livres cinq sous parisis.

Juillet 1304.

Universis pręsentes litteras inspecturis Werricus, Dei patientia abbas totusque conventus monasterii sancti Laurentii prope Leodium, ordinis sancti Benedicti, salutem in domino sempiternam. Vergente monasterio nostro sancti Laurentii prędicto ad inopiam, propter debita gravia ipsius monasterii usuaria et alia penalia, ad quorum exonerationem non sufficiebant nec sufficiunt eiusdem monasterii bona mobilia, nec etiam annui redditus et proventus monasterii eiusdem, fuit per reverendum in Christo patrem, dominum episcopum leodiensem et nos abbatem et conventum prędictos, matura deliberatione et diligenti tractatu precedentibus, inter-

venienteque ad id consensu capituli maioris leodiensis, utiliter ordinatum quod venderentur bona immobilia monasterii Sancti Laurentii prędicti, usque ad summam et valorem sexcentarum librarum parisiensium annuatim; ita quod pretium earum in dictorum debitorum solutione converteretur. Unde nos abbas et conventus prędicti, utilitate dicti nostri monasterii sancti Laurentii pensata, omnium nostrorum consensu ad hoc interveniente, de consilio etiam et assensu religiosi viri domini Adę, divina permissione abbatis monasterii Sancti Trudonis, dicti ordinis leodiensis diocesis, administratoris generalis bonorum dicti monasterii Sancti Laurentii, vendidimus et nos vendidisse tenore pręsentium profitemur, religiosis viris abbati et conventui monasterii Auręevallis, cisterciensis ordinis, trevirensis diocesis, nomine et ad opus ipsorum et monasterii eorundem, omnia bona nostra allodialia et hereditaria quę tenebamus, habebamus et possidebamus in villa et territorio de Oteppe [1], leodiensis diocesis, ut pote decimas grossas et minutas et fructus decimę grossę et minutę, census, redditus, bladum, denarios et capones ac ceram et vinum totamque universitatem dictorum bonorum cum omnibus appendentiis eorundem, pro petio mille triginta et unius librarum et quinque solidorum parisiensium bonorum et regalium, uno grosso turonensi regis Francię argenteo antiquo, bono et legali, pro decem et septem nigris parvis turonensibus computato, et octo parvis nigris turonensibus pro septem parisiensibus computatis. Et ipsum pretium, quod confitetur ad plenum recepisse, in solutionem debitorum dicti nostri monasterii urgentium recognoscimus esse conversum, nobisque esse satisfactum integraliter de eodem. Volumusque, et in hoc expresse consentimus, quod dicti abbas et conventus monasterii Aurçevallis prędicta bona de Otteppe, omnia et singula, cum omni universitate ac fundo eorundem, ex nunc in antea perpetuis temporibus tanquam sua propria immobilia integaliter percipiant, teneant et possideant, et de ipsis omnibus et singulis suam libere faciant voluntatem. Renunciantesque per nos et successores nostros in perpetuum prędictis bonis omnibus et singulis, ad opus dictorum abbatis et conventus monasterii Aurecęvallis et monasterii eorundem, per stipulationem solemnem a nobis interpositam, nihil iuris vel proprietatis in ipsis bonis vel eorum aliquibus retinendo. Et possessionem vel

[1] *Oteppe*, canton d'Avesnes, arrondissement de Huy.

quasi ac dominium ipsorum bonorum in prędictos abbatem et conventum monasterii Aurecęvallis ac eorum monasterium prędictum transferimus per pręsentes, volentes et in hoc expresse consentientes quod si dicta venditio in aliquo, in parte vel in toto, plenum non sortiatur effectum, solempnitate quacunque iuris vel privilegii impediente, cui solempnitati et privilegio renonciamus per nos et successores nostros in futurum, quod dicta bona ad dictos abbatem et conventum Aurecęvallis titulo pure et libere donationis irrevoçabilis perveniant, et dictum monasterium Aurecęvallis, tanquam bene meritum, dicta bona ex nunc teneat et habeat in futurum. Renunciantes quantum ad pręmissa omnia et singula expresse, per stipulationem rite conceptam, beneficio restitutionis in integrum autentice codicis : *hoc ius porrectum* [1] XII. C. II., sine exceptione, et ne possimus dicere dictum contractum non tenere propter juris vel facti solempnitatem obmissam, vel dictum monasterium Sancti Laurentii in dicto contractu lesum esse, vel etiam nos deceptos ultra dimidium iusti pretii, vel, dolo emptoris seu alterius cuiuscunque dante causam contractui vel incidente in contractum, actioni in factum, conditioni cuilibet generali et speciali, et juri dicenti generalem renunciationem non valere, quorum jurium tenor nobis manifeste est expressus, et generaliter omni exceptioni juris et facti, privilegio et consuetudini per quam seu per quod pręsens contractus rescindi retractari vel reformari seu etiam annullari posset, in parte vel in toto, nobis etiam promittentibus, per fidem propter hoc a nobis et nostrum quolibet interpositam corporalem, quod contra pręmissa vel eorum aliqua non veniemus per nos vel alium, seu venire procurabimus vel aliquid excipiemus per quod pręmissorum effectus impediri valeat vel differri. Supplicamusque reverendo in Christo patri ac domino nostro, leodiensi episcopo, nec non viris venerabilibus et discretis pręposito, decano, archidiaconis et capitulo maioris ecclesię leodiensis, ut dicto contractui suum impartiantur assensum, tumque quantum ad eos pertinet, laudent, approbent et confirment.

Et nos, Theobaldus Dei gratia leodiensis episcopus, habita diligenti deliberatione, de consilio peritorum, scientes premissa facta esse ad utili-

[1] Ce texte se trouve au *Code Justinien*, l. I, tit. II, à la suite de la loi XIV, édition Godefroid; les chiffres de renvoi donnés par le manuscrit sont erronés.

tatem dicti monasterii Sancti Laurentii, dicto contractui nostram authoritatem impartimur, ipsum et premissa omnia et singula approbantes et etiam cum interpositione decreti nostri confirmantes.

Nos vero, prępositus, decanus, archidiaconi et capitulum dictę maioris ecclesię leodiensis, pręmissis tenore pręsentium consentimus. In quorum omnium testimonium et munimen nos, dicti abbas et conventus monasterii Sancti Laurentii, ac episcopus, sigilla nostra, nos vero dicti prępositus, decanus, archidiaconi et capitulum, ecclesię nostrę predictę, litteris pręsentibus duximus apponenda. Datum anno domini millesimo tercentesimo quarto, mense julio.

Cartulaire tome II, fol. 151 recto.

XVI.

Les gardes du sceau de Florenville font savoir que Gérard de Florenville et Clairette, sa femme, ont pris à bail viager les biens de l'abbaye d'Orval aux Hayons, pour quinze franchars de froment et quinze d'avoine à payer chaque année pendant la quinzaine de Pâques.

11 juin 1342.

Nous, Colessons li barbiers, Thierris li ronceles et Wautelet li boulengers, wardeurs do sael de la terre de Florenville, faisons scavoir a tous que pardevant nous qui a ceu summes especialment estaublis, Gerars de Florenville, escuiers et dameselle Clarette, sa femme, pour ceu estaublis en leurs propres personnes, ont recognut qu'ilh ont pris et ascensiet a l'abbeit et a convent d'Orvaux, tout le cours de lor viez et a sorvivant d'yaulz deulz, tout ceu entierement que lidis abbes et convens ont derteaige a Hayon [1],

[1] *La ferme des Hayons*, à Florenville.

que on dit deleis Thanon la basse, parmy ceu que lidit Gerars et dameselle Clarette, sa femme, ou lor waingniers qui demorrait pour yaulz a ladite Thanon, en doient et devront chascun an rendre et payer as dessusdis abbeit et convent quinze franchars dou millour wayn qui venrait sor le desordit herteaige, et quinze franchars d'aveinne, et tout a la mesure de Montmaidy, et escherrait chascun an lidis trescens de bleif et d'aveine a paier dedens la quinzaine de Pasques. Et s'il avenoit chose que lidis abbes et couvens ne fussent payes de lor dessusdit trescens dedens ledit termine, et ilh leussent requis souffisamment, lidis abbes et convens porroient et devroient, de la en avant, raleir a lordis herteiage et a tous les chateils et amiendremens qui sor ledit heritaige seroient trouveis, quittement et paisiblement, sens contredit doudit Gerars ou d'autre. Et est encore assavoir, que li waingniers qui demorrait por ledit Gerard a ladite Thanon, devrait chascun an amenneir a sa voiture le desordit trescent de bleif et d'aveine, et livreir as dis abbeit et convent en lor grenier d'Orval, et parmey ledit trescent de bleif et d'aveinne que lidis Gerars ou ses waingnieres qui demorrait a ladite Thanon payeront chascun an as desordis abbeit et convent, ilh lor doient warentir et salver ledit heritaige encontre tous ciauz qui a iour et a droit vorroient et devroient venir. Liqueis heritaiges doit estre bien esbonneis, por quoy que quant ilh revenrait asdis abbeit et convent ou a lor successours, le puissent trouveir franchement et paisiblement dessevreir de l'eritaige dondit Gerard et de tous autres. Et mayement li waingnieres quil demorrait por ledit Gerard adit waignage de Thanon, devrat bonnement et loyalment wardeir les bonnes et les dessoures don dessourdit heritaige. Et par ensi que chascun an, quant ilh serait requis de part les desourdis abbeit et convent, lor devrat monstreir et rasseingner les bonnes et les dessoivres de lor desourdit heritaige, et pour toutes les choses et convenances desourdites, lidit Gerars et dameselle Clarette, sa femme, ont promis a tenir et a wardeir par lors fois fianceies sens aleir encontre, et se sont dou tou en tout submis en la jurisdiction nostre chier signour le seignour de Florenville.

En tesmoignage desqueils choses nous avons mis a leur requeste le sayel desourdit a ces presentes lettres, sauf le droit de nostredit signour de Florenville et l'autruy. Ce fut fait en l'an de grace Nostre Signour mil trois cens et quarrante et deux, le iour de la feste Saint-Barnabe apostle. Et je,

Gerars desordis, ay mis mon sayel a ces presentes lettres en signe de confirmation et de veriteit. Fait et donneit l'an et le iour desourdis.

Collationné à l'original par J. Herla, not. — Cartulaire tome I, fol. 188 v°.

XVII.

Nicolas, abbé d'Orval, Marguerite, abbesse de Juvigny, et Huet de Jametz, pour éviter tout différend à l'avenir, décident de présenter alternativement leurs candidats à la cure de Grand-Failly. — Godefroid de Spanheim confirme leur décision [1].

25 août et 26 novembre 1350.

Nos, Nicolaus abbas totusque conventus monasterii B. Marię de Aureavalle, ordinis cisterciensis, et nos, Margareta abbatissa et conventus de Givigney [2], ordinis Sancti Benedicti, trevirensis diocesis, necnon ego, Huetus filius domicellę Jehennetę relictę quondam Odineti de Jamay [3], authoritate Hueti de Niderelter [4] armigeri, tutoris seu manburni mei legitimi, notum facimus universis quod cum ius patronatus ecclesię parrochialis de Grandi-Falleyo [5] ad nos coniunctim seu communiter pertineat, sicut et ad nostros predecessores pertinuit ab antiquo, superque iure prętentandi ad dictam ecclesiam, quia questio discordiam parit, fuerit inter nos seu illos a quibus causam habebamus seu illos qui a nobis seu prędecessoribus nostris, ut pote prętentatus ad dictam ecclesiam, in discordia eam habebant,

[1] Le P. Goffinet a publié sous le n° 611 de son Cartulaire une sorte de résumé de cette charte, résumé extrait d'un petit registre in-8° conservé aux archives d'Arlon.

[2] *Juvigny-sur Loison* ou *Juvigny-les-Dames*, canton et arrondissement de Montmédy.

[3] *Jametz*, canton et arrondissement de Montmédy.

[4] *Autel-Bas*, canton et arrondissement d'Arlon.

[5] *Grand-Failly*, canton de Longuyon, arrondissement de Briey.

orta sępuis materia quęstionis, et novissime, dicta ecclesia per mortem quondam domini Johannis Courtoix vacante, de pręsentando unum ad ipsam ecclesiam non potuimus concordare, sed fuerunt duo in discordia ad eandem ecclesiam pręsentati, videlicet dominus Johannes Jakelonis presbiter trevirensis et Johannes filius justitiarii arlunensis. qui super huiusmodi pręsentationibus suis in eadam ecclesia litem inter se pluribus annis habuerunt. Tandem nos, dicto Johanne Nicolai, lite pendente, viam universę carnis ingresso. jure autem alterius superstitis, videlicet domini Johannis Jakelonis, nondum formaliter declarato, de consensu ipsius superstitis qui liti prędictę et omni iuri suo ex prętacta sua pręsentatione ad dictam ecclesiam de Grandi-Falleyō competenti simpliciter et pure cessit seu renuntiavit, modum per quem huiusmodi controversiis et litibus obvietur in futurum ordinare cupientes, in unam vicissitudinem inter nos super pręsentatione ad dictam ecclesiam in posterum facienda concordavimus observandam in futurum secundum ordinem et modum infrascriptum. Videlicet quod nos abbas prędictus hac vice seu in hac vacatione pręsentabimus ad dictam ecclesiam seu ordinabitur ad nostram pręsentationem solam de eadem; deinde, dicta ecclesia vacante, ego Huetus, filius domicellę Jehennetę, prędictus vel mei hęredes seu successores; tertio, ipsa ecclesià iterato vacante, nos abbatissa et conventus antedictę. Dicta vero ecclesia post hoc vacante, pręsentatio ipsius ecclesię ad nos abbatem seu ad nostros successores revertetur et ulterius secundum ordinem prenotatum in pręsentatione ipsius ecclesię in posterum procedetur. Hanc vicissitudinem et ordinationem nos. abbas, abbatissa et conventus antedicti, utilitate nostrorum monasteriorum considerata et attenta, et ego Huetus prędictus de consilio et authoritate dicti Hueti de Niderelter, mei tutoris seu manburni, pro me et meis hęredibus seu successoribus, utilitate nostra pensata, fecimus, ordinavimus, facimus et ordinamus. Promittentes contra ipsam clam vel palam per nos vel alios non venire vel facere quovismodo, sed eam inviolabiliter observare et tenere. In cuius rei testimonium nos, abbas, abbatissa et conventus antedicti, sigilla nostra pręsentibus duximus apponenda. Et quia ego Huetus, filius Jehennetę prędictę, sigillo proprio careo, idcirco rogavi Huetum de Niderelter, tutorem seu mamburnum meum prędictum, ut pro me sigillum suum pręsentibus appendat. Et ego Huetus, tutor seu mamburnus prędictus, ad preces dicti Hueti, filii Jehennetę, in signum authoritatis meę pręmissis omnibus

et singulis interpositę, sigillum meum presentibus appendi. Rogantes, ad maiorem certitudinem, honorabilem dominum archidiaconum loci infra cuius archidiaconatus terminos dicta ecclesia de Grandi-Falleyo consistit, seu vices eius in hac parte gerentem, ut huiusmodi vicissitudinem et ordinationem confirmet, approbet et actorizet.

Datum anno domini millesimo trecentesimo quinquagesimo, in crastino beati Bartholomei apostoli.

Sequitur alia charta superioribus annexa.

Nos Goffridus de Spanheim [1], archidiaconus tituli Sanctę Agathę de Longuiono in ecclesia trevirensi, universis presentes visuris salutem in domino sempiternam. Vicissitudinem et ordinationem super iure patronatus et presentandi in posterum ad ecclesiam de Grandi-Falleyo factas et ordinatas, prout in litteris quibus hę nostrę litterę transfiguntur continetur, prout licitę et iustę sunt et ex iustis causis procedunt, ad rogatum partium ipsarum laudamus et approbamus et secundum suum tenorem in Dei nomine confirmamus. In cuius rei testimonium presentes litteras nostri sigilli appensione fecimus communiri.

Datum anno domini millesimo trecentesimo quinquagesimo, in crastino Catherinę virginis.

Collationné à l'original par J. Herla, not. — Cartulaire, tome I, fol. 211 recto.

[1] *Spanheim*, comté du Bas-Palatinat, limité par le Palatinat, l'électorat de Mayence, l'électorat de Trèves, les duchés de Lorraine et des Deux-Ponts.

XVIII.

Les gardes du sceau de la prévôté d'Ivoix font savoir que Jean Ribou, prêtre, a fait donation à l'abbaye d'Orval de sa maison et de différents biens et revenus à Ivoix.

7 février 1353 (n. st.).

Nous, Jaiques li Pailleuz chevalier, Jehans de Weis [1] escuier, et Lambessons jureiz d'Ivoix, wardeurs don saiel de la prevosté d'Ivoix, faisons savoir a tous que pardevant nous qui a ce sommes specialement establiz, personne discrette, messires Jehan Ribou prestres, chappellains de la Chapellenie et altey de Sainte-Yzabel don douion d'Yvoix, pour ce establis en sa propre personne, non deceus, non constrains per aucune machination, mais de son bon greit et de sa bonne volenteit, de son avis, pour le secours et remede de son ame, des ames son pere et sa mere, dou conte Lowis jadis conte de Loz et de Chiney, de madame Margueritte de Lorrenne, sa femme et de tous ses bienfaitours, at donneit et ottroiet, donne et ottroie a tous jours mais perpetuellement en heritage à l'esglise Nostre Dame d'Orvalz, abbeis et convent d'icellie, sa maison et tout le pourprins avec les appendisses seant on chastel d'Ivoix, entre la maison mousseigneur Watier d'Afflance, chanoine d'Ivoix, d'une part, et la grange les hoirs Prionz qui fut, d'autre part. Et toutes ces rentes, cens et masuages quil at et puet avoir en deniers et en gelines en la ville et on bourc d'Ivoix, ens leuz cy apres denommeis. Cest ascavoir: sus la maison Robin le Mercier et ses parceniers, seix vies gros tournois. Item sus la maison Colignon don Bourc, le Peletier, douze vies groz tournois. Item sus la maison qui fut Oudin le Rouier, que tient Simons fil Tuenel, douze vies gros tournois. Item sus la maison Lucie et Watelet filz Otelet, deix vies gros tournois. Item sus la maison Mariette fille Eurard Piccard qui fut, dont li hoirs la femme le Dessireit tinent la moitiet, seix vies gros tournois. Item sus la maison qui fut Pierrard le Roussel, quar-

[1] *Wé*, commune de Carignan, arrondissement de Sedan.

rante solz de petits parisis. Item sus la maison qui fut Clemenson, vingt soulz de petis tournois. Item sus la maison qui fut Herbal le Borgne, deix soulz de petis tournois. Item sus la maison que tient Richart le Galoy et Petite sa femme, qui fut le Pourry, douze viez gros. Item sus la maison Leleu filz Cuegnin, douze viez gros tournois. Item sus la maison le filz Arnould des Gomeheres qui fut, deix et owit viez gros tournois. Item sus la maison qui fut Warnier le Ribaut, que tient Perrins filz Fracignon, cinc soulz de petis tournois et une geline. Item sus les maison qui furent Henequin le Lombars, nuef solz de petis tournois et deux gelines. Item sus la maison Jehan le Benit, que sui hoirs tinnent, cincq soulz de petis tournois et une geline. Item encor sus une atre maison qui fut lidit Jehan li Benit, deus viez gros tournois. Encor sus une atre maison qui fut ledit Jehan le Benit, seix vies gros, laquelle maison fut Perrart fil Meline. Item sus la maison qui fut le fil Jossel, que tient Sandrin le Lombars, seix vies gros.

Encor at il donneit a ladite eglise, abbeis et convent toute la maison et pourprins qui fut Bernier. Encore at il donneit et donne a la dessusdite eglise d'Orvalz pour tousiours mais tous ces moubles utilz et biens que on trouveroit a iour de son descet en sadite maison et pourprins. Encor lor at il donneit et ottroiet tout ce entierement que on li doverat a iour de son descet, assavoir : bleif et deniers avec trois vaches qu'il at a Onne, et toutes atres choses, queil part qu'elles soient, per queil title quelle soient appellee. Sauf tant que lidit messire Jehans Rebou puet vendre et despendre des choses dessusdites et faire sa volonteit pour sa vie et son estat a soustenir, toutesfois quil li plairat, et doient estre deliverees ces presentes lettres a lui et non a autre. Toutes les convenances et ordonnances dessusdites et devisees at lidis messire Jehans Rebou promis et promet a tenir bonnement et loialment par sa foy corporelement en nostre main fiencie, sens iamais a nuls iours mais aleir encontre per luy ne faire aleir per autruy. Et pour toutes les convenances dessus escrites et devisees a tenir et wardeir plus fermement, cest don tout lidis mesire Jehans Rebou submis en la juridiction et constraindement nostre chier signour le conte de Lucembourch. En tesmoignage desqueilles choses nous avons mis a sa requeste le saiel dessusdit a ces presentes lettres, sauf le droit nostre chier signour le conte

de Lucembourch et l'autruy. Ce fut fait l'an de grace Nostre Signour mil trois cens cincquante et deuz, sept iours on moix de febvrier.

Collationné à l'original par J. Herla, not. — Cartulaire, tome I, fol. 255 recto.

XIX.

Les gardes du sceau de Marville font savoir que Jean de Villers-devant-Marville ayant fondé une chapelle dans cette localité, l'a dotée de biens situés à Villers et à Charancy, puis a nommé chapelain son fils Colignon, se réservant à lui et à ses héritiers la première nomination à venir du chapelain.

21 avril 1359.

Nous, Jehan de Bellefontaine, prevos de Marville [1] et de Muscey, Willaumes, Robet et Henry le Miel clers, wardours don seel de Marville, de part noz dous signeurs faisons savoir et cognissant a tous que a nostre presence pour ce et ad ce personnellement establis, Jehennes de Villers devant Marville [2], clers, filz Willemet qui fut, at recongnut et affirmeit que comme il ait fait, creiet et fondé une chappelle pour le salut de son ame, de sa femme, son pere, sa mere, ses enfans, tous ses bienfaitours et ses predecessours pour tousiours mais, seant ladite chapelle en ladite Villers, en coste et ioignant a l'eglise parochiale dondit leu, laquele chapele his dowet et at dowet de plusieurs heritages et possessions seans et gisans es bans et finages de ladite Villers et de Charencey [3], ioindant a celuy finage. Premier a Villers devant dite et on finage : en la Route des Pariers, enpres le chemin, un iour et un quart de terre. Item en la Val, un jour entre Thie-

[1] *Marville,* canton et arrondissement de Montmédy.
[2] *Villers-le-Rond,* canton et arrondissement de Montmédy.
[3] *Charency,* canton de Longuyon, arrondissement de Briey.

rion genre le Comerot et Simonin fil le Lar. Item ens Perchies, un iour et un quart entre Colignon Bobu et Jehennet fil Colin. Item aus Tournales des Sceins, trois quars de terre. Item a Roon Buxon, un iour et un quart entre monsignour Henry Bobey et Warnier fil Conreit. Item au Chief des preit de Maixiere, environ deux iours. Item en Charret, un iour et demy aux Tournales de la fin de Hans. Item encor en Charret, un jour entre monsignour Henri Bobei et Jehennet fil on Bel. Item au Suegnon, un jour. Item aux Tournales don Suegnon, un jour et un quart. Item on Sar, un jour et demy entre le Comerot et Warnier Conreit. Item en la Croweie le sire Thiebault, dous jours empres Perignon Pihoreit. Item en la Faxe, douz petis jours entre le genre le Comerot et le Petit. Item au gros Parier, environ un jour. Item a la Sal, demei jour. Item a gros Terme, un jour entre le chamin et Jehennet on Bel. Item une maison, la vigne derrier, environ demei jour et tout le pourprinx ensi com tout se contient, seant entre Symonin fil le Lar d'une part et Jehan, dit Boucquet, charpentier d'autre part. Item la cincquieme partie don preit qui fut Collet Arri. Item une autre maison, seant entre Jehennot fil Hullon et les preiz. Item deux faulcie de preiz, seans derrier ladite maison. Item une faucie de preit et un quart, seant enpres la maison de l'eglise de ladite Villers. Item environ une faucie entre Colignon Bobei et le pasqui de la ville, lesqueiles dous faucies darriennes nommeies sont franches parmy dyme payant tant seulement. Item on ban de Charency : premier, on Grant Champ, environ treize iours de terre seans aux Tournalles de la fin de Villers. Item un jour, au chief don champ devant dit. Item un jour de terre qui fut Boiliawe, don li un des chiez fiert en la voie d'Othe. Item dous jours et demey, qui furent Crocqual et sient enpres la voie d'Othe. Item un jour et demei, en Meix enpres le Chier Filz. Item as Tornales des Meix, un jour et demei. Item aux Tornales des longues Royes, environ un jour. Item en Meix, un iour entre les waingniers Filarley et les enfans le Faynot de Visin. Item en la Quarele, environ un iour empres le Bidal fil le Hannier de Visin. Estimes les dessusdits heritages, vigne, preiz et possessions par les justices desdits leuz et lealement prisees, premier on ban de Villers pueent valloir chascun an les possessions dessusdites a tousiours perpetuelement douze livres de petis tournois viez de Saint-Lowis, pour quinze deniers. Item on ban de Charrenecy prisiet leritage dessusdit douze meus de froment et dous meus d'avoine, treze franchars pour le meu.

Desqueles heritages dessus specifies lidis Jehennes s'est devestis et dessaisis ens mains de la justice de ladite Villers, c'est assavoir en la main de Bardin maiour, Jehan Chier Filz, sire Jacque le Conver et Jehennet des Preiz eschevins avec lidit maiour. Item pourtant que il touche la justice de Charencey, s'est devestis lidis Jehennes des possessions devantdites ens mains de Jehan dit Bernagot maiour, Girart l'Ardenoy et Henry Bardin dessusdits, poseit pour eschevins avec ledit maiour, por Colignon, clerc, fil dondit Jehennet, esleut pour chappellain de ladite chappelle par ledit Jehennet, pour luy et les autres chappellains successours apres luy perpetuellement vestir et saisir. Lesqueles justices en ont vestit et saisit ledit Colignon tant comme il touche a chascune pour lour ban et finage. Et ont tesmoigniet les devantdites justices lestimation dessusdite des possessions et heritages estre leale, juste et raisonnable et ensi les ont estimeies par bonne et grande deliberation sur ce eue. Et ont tesmoigneit que nul ne scevient qui ausdis heritages se tiegnent et que lidis Jehennes le puet bien faire. Et le don de ladite chappelle lidis Jehennes fondeurs at donneit et ottroeit, donet et otroiet a Colignon son filz, clerc dessus nommei, avec les drois heritages et possessions dessusdites, ensi comme il en est revestiz par les justices des leus dessus escris. Et apres ledit Colignon, lidit Jehennes fondeurs retient et at retenut pour luy et pour ses hoirs le premier don de la chappelle dessusdite. Et vuelt et accordet et ordonet lidit Jehennes fondeurs que en ladite chapelle soient dore en avant a tousiours maix pour le salut de son ame, de sa femme, de son pere et de sa mere, ses enfans, tous ses bienfaiteurs, ses ancessours et ses hoirs, chanteies et celebreies par les chappellains a cui elle serait donneie, trois messes a chascune sepmaine, c'est asscavoir : le lundy, le mercredy et le samedy, et aussy que solemnellement soit celebreit en ladite chappelle ens festes de Nostre Dame et de Saint Jehan Baptiste, en cui honneur elle est fondee, et le iour de la dicasse de ladite chappelle. Et se li chappellains qui serat pour le temps en icelle chappelle deffalloit de chanter les messes dessusdites, il n'eust essoinne et excusacion souffisant, lidit Jehennes fondeurs vuelt, ordonet et otroiet que messires li arcevesques de Trieves l'en puist priveir et osteir et mettre substituer personne souffisant on leu de celuy qui deffaroit. Et pour toutes les choses dessus escrites tenir fermes et estables desor endroit a tousiours maix et de non venir encontre s'est obligeis et soubmis lidit Jehennes fondeires pour luy et pour ses hoirs a la

juridiction et contrainte de noz haus signours le duc de Luxembourg et le duc de Bar et de tous lours justiciers. En tesmoignage de veriteit nous wardours dessusnommeis, a la requeste doudit obligie, avons mis ledit seel don tabellion de Marville, saulf le droit nostredit signours et l'autruy, a ces presentes lettres qui furent faites et donneies l'an de grace Nostre Signour mil trois cens cincquante nuef, vint et un jour on mois d'avril.

Collationné à l'original par J. Herla, not. — Cartulaire, tome II, fol. 94 v°.

XX.

Louis Joins de Montmédy, notaire apostolique, rédige à la requête de Jean de Villers, fondateur, et de Colignon, premier chapelain de Villers-devant-Marville, un acte rappelant la fondation et la dotation de cette chapelle.

16 et 17 septembre 1359.

In nomine patris, et filii, et spiritus sancti. Amen. Quia status humanę conditionis sumit a calamitate principium ac in laboribus et miseriis sine intermissione procedit et demum egressum incertum, licet inevitabilem, prosequitur omnis vivens; ideo videtur expediens et necesse ut quilibet de bonis sibi a Deo collatis ita mature disponat, quatenus sibi proficiant ad obtentum felicitatis ęternę. Hoc animadvertens vir providus et discretus Johannetus, filius quondam Willarmeti de Villari ante Marvillam, clericus trevirensis diocesis, cupiens terrena in celestia et transitoria in ęterna felici commercio transmutare, in pręsentia mei notarii et testium infrascriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, propter infrascripta personaliter constitutus, asserens se creasse fundasse et edificasse ad honorem Dei et Beatę Marię Virginis, ac Beati Johannis Baptistę quandam capellam contiguam ecclesię parochiali de Villari prędicta. Nolens ipsam capellam dimittere indotatam, eandem capellam de terris arabilibus, pratis, domibus et aliis possessionibus ac bonis propriis infrascriptis dotavit

et insignivit, ipsaque bona eidem capellę et capellanis in eadem instituendis in dotem et proprietatem perpetuam assignavit coram Johennelo, filio Hullonii, villico, Johanne dicto Chierfil, Perrignono dicto Pihorreit et Petro Sutore, scabinis villę de Villari pręfata. Bona vero dictę capellę per Johennetum fundatorem predictum in dotem ut pręmittitur assignata sunt hęc. Primo, in banno et finagio seu territorio de Villari antedicta : in loco dicto la Route des Periers iuxta iter, unum juger terrę et quartam partem unius jugeris. Item in Valle, unum juger inter Thirionum generum Conneroti et Symoninum filium le Lar. Item in loco dicto ens Perches, unum juger et quartam partem jugeris inter Collignonum Bobey et Johennetum, filium Colin. Item in loco dicto aux Tournales des Sceins, tres quartas partes unius jugeris terrę. Item ad Rotundum Buschum [1], unum juger et quartam partem jugeris inter dominum Henricum Bobey et Wernerum, filium Conrei. Item ad Capud pratorum de Maxiere, circa duo jugera terrę. Item in Charreto, unum juger et dimidium ad Tornalia finagii de Hans. Item adhuc in Charreto, unum juger inter dominum Henricum Bobey et Jehennetum filium on Bel. Item ad Sambucum, unum juger. Item ad Tornalia Sambuci, unum iujer et quartam partem jugeris. Item in loco dicto on Sar, unum juger et dimididium inter Connerotum et Warnerum Conrei. Item in Croweya domini Theobaldi, duo iugera iuxta Perignonum Pihoreit. Item in Faxia, duo parva jugera inter generum Conneroti et dictum le Petit. Item ad grossam Pyrum, circa unum juger. Item ad Salicem, dimidium jugeris. Item in loco dicto en gros Terme, unum juger inter viam et Johennetum on Bel. Item unam domum et vineam retro continentem circa dimidium jugeris, cum omnibus pertinentiis et appendiciis earum, sitas in Villari inter Symoninum filium le Lar ab una parte, et Johannem dictum Boquet carpentarium ab alia parte. Item unam aliam domum sitam inter domum Johenneti, filii Hullonis et pratum. Item duas falcatas prati, sitas retro proxime dictam domum. Item unam aliam falcatam et quartam partem unius falcatę prati siti iuxta domum ecclesię de Villari supradicta. Item circa unam falcatam inter pratum Colignon Bobey et pascua villę de Villari; quę duę

[1] Cette lecture Buschum est conjecturale. Le manuscrit porte : Rotundum Duum, ce qui ne signifie rien; il y a ici une erreur manifeste du copiste du XVII[e] siècle. Le notaire du XIV[e] siècle qui a confectionné cet acte a voulu traduire le terme roman « Roon Buxon » employé dans la charte précédente sur le même sujet, page 28, ligne 3.

falcatę, ultimo nominatę, sunt liberę solvendo decimam dumtaxat. Suprascripti vero Johennetus, villicus, Johannes, Perignonus et Petrus, scabini de Villari adhęc, tanquam justitia loci, convocati, audita per eos assignatione et dotatione, prędictis terras, domos et alias possessiones suprascriptas estimaverunt, diligenti et matura deliberatione super hoc inter ipsos habita, ad valorem annuum duodecim librarum turronensium parvarum, uno grosso turronensi argenti computato et currente pro quindecim parvis denariis turonensibus. De quibus terris, domibus, pratis et vinea supradictis pręfatus Johennetus fundator se in manibus villici et scabinorum predictorum disvestivit, pro investiendo Collignonum, filium eiusdem fundatoris, clericum cui idem fundator prędictam capellam, cum bonis et possessionibus eidem capellę in dotem ut pręmittitur assignatis, contulit et donavit. Qui quidem villicus et scabini, devestitura huiusmodi per eos recepta, asserentes se nescire aliquem seu aliquos cui vel quibus prędicta bona obligata existant, quodque pręfatus Johennetus fundator de ipsis bonis libere ordinare poterat, et pręmissa licite facere poterat, prędictum Colignonum, eiusdem fundatoris filium, clericum, ibidem pręsentem, tanquam capellanum sępedictę capellę et per ipsum successores suos, eiusdem capellę capellanos perpetuos, de terris, domibus, pratis et bonis aliis suprascriptis, ad requisitionem dicti fundatoris, investiverunt et in possessionem realem et corporalem posuerunt. Acta fuerunt omnia et singula suprascripta in ecclesia de Hans ante Marvillam [1], trevirensis diocesis, anno a Nativitate domini millesimo trecentesimo quinquagesimo nono, indictione duodecima, die sexta decima mensis septembris, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Innocentii, divina providentia Papę sexti, anno septimo. Pręsentibus discretis viris Lamberto Jacobi villico, Perrotino Coleti, Peressonno Thiardi, Johanne de Visin, Jacometo Bolengario et Jacobo dicto de Chopen, scabinis villę de Hans, testibus ad hęc vocatis et rogatis.

Anno, indictione et pontificatu prędictis, die decima septima dicti mensis septembris, in pręsentia mei infrascripti notarii ac Symonis Andreę de Flacigney [2] clerici, Thirionnis dicti Lamponnier fabri, et Joannis Cor-

[1] *Ham-devant-Marville,* canton et arrondissement de Montmédy.

[2] *Flassigny,* canton et arrondissement de Montmédy.

bionni textoris, laicorum, trevirensis diocesis, personaliter propter hoc constitutus ante domum habitationnis curati ecclesię de Visin, coram Henrico dicto Bernarot villico, Gerardo dicto Lardenoy, Gerardo dicto Jardei et Henrico Huardi scabinis villę de Charenceio, dictę trevirensis diocesis, Johannetus de Villari fundator suprascriptus pręfatam capellam per ipsum fundatam, ut dictum est superius, et dotatam, iterum de aliis terris arabilibus in banno et finagio dictę villę de Charenceio consistentibus dotavit et ipsas terras eidem capellę in dotem perpetuam assignavit videlicet : in loco dicto on Grant Champ, circa tredecim jugera terrę sita in fine territorii de Villari. Item ad capud campi proxime dicti, unum juger. Item unum juger quod fuit Boiliawe cuius una pars est contigua vię de Otha. Item duo jugera cum dimidio quę fuerunt Croqualdi, sita iuxta viam de Otha prędictam. Item unum juger et dimidium, in Ortis prope dictum Chiersil. Item ad Tornalia ortorum, unum juger et dimidium. Item in loco dicto as Tornales des longues Roies, circa unum juger. Item in Ortis, unum juger inter Agricolem filium Alcydis et liberos Raynoti de Visin. Item in Quarella, circa unum juger iuxta Bidaldum filium le Henuier de Visin. Quas quidem terras dicti villicus et scabini de Charenceio dixerunt et asseruerunt valere annuatim duos modios frumenti et duos modios avenę, tredecim franchardis pro quolibet modio computatis et tantum eas estimaverunt matura et diligenti deliberatione super hoc habita inter ipsos. De quibus terris supradictus Johennetus fundator et dotator, modo quo supra, se devestivit et investituram posuit in manu villici de Charenceio supradicti pro investiendo Colignonum filium suum prędictum nomine quo supra. Quiquidem villicus, de consilio et assensu dictorum scabinorum de Charenceyo sociorum suorum, recepta per eum disvestitura prędicta, eundem Colignonum pro se et successoribus suis capellanis prefatę capellę investivit de terris predictis quantum ex officio suo facere poterat et debebat, dicentes villicus et scabini de Charenceyo supradicti se nescire aliquos seu aliquem qui ad dictas terras se teneant vel quibus seu cui obligatę existant quacunque occasione vel causa, et quod dictus Johennetus fundator pręmissa facere poterat licite et absque reprehensione quacunque. De quibus dotatione, assignatione, donatione, collatione, estimatione, disvestituris et investituris ac omnibus et singulis aliis suprascriptis, tam Johennetus fundator et dotator sępedictus quam dictus Colignonus eius filius nomine suo et suc-

cessorum suorum, perpetuorum capellanorum capellę sępedictę, et ad opus et utilitatem ipsorum rogaverunt et requisiverunt sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Acta fuerunt omnia suprascripta anno, indictione, mense, pontificatu, diebus et locis quibus supra, pręsentibus testibus suprascriptis ad hęc vocatis specialiter et rogatis. Et ego Ludovicus Joins de Montemaideyo, trevirensis diocesis, publicus apostolica et imperiali authoritate notarius suprascriptus, omnibus et singulis anno, indictione, mense, pontificatu, diebus et locis quibus supradictum est dictis et factis, una cum supranominatis testibus, interfui eaque omnia et singula scripsi et in hanc publicam formam redegi ac signo meo consueto signavi requisitus et rogatus.

Collationné à l'original par J. Herla, not. — Cartulaire, tome II, fol. 92 recto.

XXI.

Clarembaut de Delut, Godefroid de Latour, et Ydette de Saint-Laurent confirment la fondation et la dotation de la chapelle de Villers-devant-Marville par Jean de Villers, et la cession du patronage de cette chapelle qu'il avait faite à l'abbaye d'Orval.

15 janvier 1361 (n. st.).

Nous, Clarembaus de Deluz [1] escuiers, Godeffroy de la Tour chevalier, et damicelle Ydette fille Willemet de Saint Lorent [2], qui fuit, signors et dames des trois parties et dou sezime de l'autre quart de la ville de Villers-devant-Marville, tant com a un chascun appartient ou puet appartenir, et patrons auci de l'esglize parochiale de celui meisme leu, faisons scavoir et congnis-

[1] *Delut,* canton de Damvillers, arrondissement de Montmédy.

[2] *Saint Laurent sur Othain,* canton de Damvillers, arrondissement de Montmédy.

sant a tous ceuz que comme Jehennes de ladite Villers, clers, filz Willemet de ladite Villers, qui fuit, ait fondeit et creeit une chappelle ioingnant a ladite esglize parochiale de Villers, et il y ait donneit et asseneit en dowaire perpetuellement deix et oeuct jours de terres araubles, quattre falcyes de preiz, une maison et le porprinx avec comme il se contient et une grange, liqueis heritaiges et possessions muevent de nous et gisent en nostre ban et finage de ladite ville, nous voulons, ottroions, agreons et consentons pour nous et pour noz hoirs presens et advenir que lidis heritages et possessions devant dites soient et demeurent perpetuellement a ladite chappelle et aux chappellains qui seront instituez en icelle pour le temps, et que li chappellains a cui elle est donnee et cil qui apres luy seront chappellains de ladite chappelle tiegnent et possident lesdits heritages, francs et quittes de tous debis, rentes et exactions, parmey dyme et le terrage payant, lequel terraige nous et noz ancessours avons prins et prennons aus terres dessusdites. Excepté encor que nous voulons que lidit chappellains qui seront instituez, seront demourens et residens adit leu de Villers, pour mieux desservir ladite chappelle et por retenir et mieux cultiver les heritages dessusdis et ainsquelz nous et noz ancessours et noz hoirs auci prenons et penrons, s'il plait a Deu, le terraige teil comme il y appartient. Et comme lidit Jehennes fondeires ait donneit et otroiet le patronage de ladite chappelle pour luy et pour ses hoirs a religious homme l'abbei d'Orvalz et ses ancessours on nom de Deu et de la Vierge Marie, pour presenter et mettre en ladite chappelle boin et souffizant chappellain perpetuellement, nous, signors, dames et patrons dessusnommeiz, pensans, rewardans et considerans que ceste donation muvet de bon propos et de bonne entencion et est œuvre de bien et de sanctei, voulons, lowons, ottroions, ratiffions, agreons et aprovons le don et l'otroi dondit patronage en la meniere et en la forme qu'il est fait par ledit Jehennet fondour a l'abbey devantdit et a ses successours qui apres luy seront abbez d'Orval. Et pour plus honnorer ladite chappelle et pour acquerir part ains orisons, services, offices et sacremens qui seront fais en la chappelle dessusdite, nous, signours, dames et patrons dessusnommeiz pour nous et pour noz hoirs, on nom de Deu, de Nostre Dame et de saint Jehan Baptiste en cui nom et honour ladite chappelle est fondé, donnons et otroyons, de commun accord, le patronage d'icelle chappelle à l'abbey d'Orval devantdit et a ces successours qui apres luy seront

abbez d'Orval, tant et si avant comme a nous et a noz hoirs apartient et puet ou porroit appartenir. Et pour ce que nostre don et toutes les chouses dessus escriptes soient et demourent fermes et estables, et que nous, ne noz hoirs, ne autres pour nous ne por eaulz ne puist alleir encontre, nous avons mĩnx noz saelz a ces presentes lettres que furent faites et donnees l'an de grace Nostre Saingnour mil trois cens et sixante, et quinze iours don mois de janvier.

Collationné à l'original par J. Herla, not. — Cartulaire, tome II, fol. 96 recto.

RELEVÉ DES VARIANTES PRINCIPALES

Édition du P. Goffinet.		*Manuscrits*[1].	
I, p. 1, l. 10,	*egena?*	asperrima	Coll. Moreau, Paris, t. XXI, p. 46.
p. 2, l. 15,	coram (*nostrae?*) synodi (*consiliariis*)?	coram domino synodique conventu.	
l. 30,	indictione XVI (*leg* XII)	indictione XII.	
III, p. 7, l. 5,	et sicut tendit	et sicut via tendit	t. I, f° 1 recto.
l. 17,	apud Sanctam Mariam. Concessit	sub beatam Mariam concessit. Concessit.	
V, p. 9, l. 14,	Boelmont	Boemõnt	t. I, f° 110 r.
p. 10, l. 22,	Erpho	Erphō.	
IX, p. 15, l. 10,	Constantino monasterii	Constantino N.[2] monasterii	t. II, f° 215 r.
X, p. 17, l. 6,	Hocherus	Nocherus	t. II, f° 154 r.
XIII, p. 20, l. 20,	Richardus Sprengiersbacensis	Richardus Sprenkilbacensis.	t. II, f° 272 r.
XVI, p. 23, l. 14,	Courso	Couno	t. I, f° 97 r.
l. 21,	Beza	Bera.	
l. 21,	Dianneus	Deiamicus.	
p. 24, l. 2,	Robertus, patruus	Robertus Parvus.	
l. 12,	Monno de Ham	Couno de Ham.	
l. 28,	Biamicus?	Deiamicus.	
p. 25, l. 25,	Beramicus	Deiamicus.	
p. 26, l. 30,	de Ware	de Warc.	

[1] La pagination indiquée dans cette colonne est celle du Cartulaire de Trèves, sauf pour deux corrections provenant de copies de la collection Moreau.

[2] Cet *N.* qui est écrit en majuscule dans le manuscrit est très étrange. L'original portait probablement un mot abrégé que le copiste n'aura pu lire, par exemple : *novi*. Constantin est le premier abbé d'Orval.

Édition du P. Goffinet.		*Manuscrits.*	
XVII, p. 28, l. 5,	dilecto fratri aureaevallis	dilecto fratri T. aureęvallis	t. I, f° 159 recto.
l. 8,	decima de Waverenles	decima de Warenleis.	
l. 25,	R. decanus	N. decanus.	
p. 29, l. 1,	R. praepositus	N. prepositus.	
XVIII, p. 29, l. 11,	regulariter (*suppl.* substituendis)	regulariter substituendis	t. II, f° 227 r.
l. 16,	sigilli nostri inviolabiliter	sigilli nostri authoritate inviolabiliter.	
l. 17,	eo tenore (*ut*) singulis	eo tenore ut singulis.	
XIX, p. 31, l. 7 et 8,	Suverpuis	Sur le puis	t. II, f° 215 r.
l. 10,	pdtorum	predictorum.	
l. 14,	H. cantor et archidiaconus	H. cantor G. archidiaconus.	
XXI, p. 34, l. 7,	dicitur Ordeia spilei remisimus	dicitur Croeia de Proilei remisimus	t. II, f° 154 verso.
l. 17,	Hugo *de*? Warc	Hugo de Warc	
XXIII, p. 36, l. 13,	sub censu XXVIII	sub censu decem et octo	t. I, f° 236 r.
l. 14,	archidiacono persolvendorum	archidiacono annuatim persolvendorum	
l. 17,	rei testes : fr. Bruno	rei testes fuerunt : Bruno	
l. 20,	abbas S^{ti} Eucharii	abbas S^{ti} Lucharii	
l. 21,	Longuion; ..... d. Givene	Longuion; L. Digneve	
XXVI, p. 41, l. 8,	Jezelini	Tezelini	t. I, f° 131 r.
l. 9,	Elgeri	Ligeri	
XXVIII, p. 42, l. 17,	de Hons	de Ham	t. I, f° 99 r.
XXIX, p. 46, l. 13,	Hubertus	Herbertus .	t. I, f° 2 v.
XXX, p. 50, l. 14,	Brewiz	Brewir	t. I, f°s 4, 159 v.
p. 51, l. 24,	»	»	
p. 52, l. 14,	Rogerus	Ogerus	
l. 15,	Drezar	Brezar	
l. 16,	Brewiz	Brewir	
l. 19,	patruis suis	patronis suis	
l. 24,	in medio maio	in medio anno	

	Édition du P. Goffinet.	*Manuscrits.*	
XXXIII, p. 56, l. 7,		*ajoutez :* apud Vertun	t. II, f° 272 verso.
XXXIV, p. 56, l. 18,	Guardus	Eurardus	t. II, f° 272 recto.
XXXV, p. 57, l. 20,	trium villularum	trium vallarum	t. I, f° 6 r.
p. 58, l. 5,	Nancei	Rancei	
p. 59, l. 15,	in pratis, silvis	in pratis, silvis, campis	
l. 16,	et filius	et primus filius	
l. 25,	acceptis quatuor	acceptis a vobis quatuor	
l. 27,	soror ejus	prima soror ejus	
l. 30,	Meruntun	Vierutum	
p. 60, l. 9,	et de Susup	et de suis ipsius (*en marge* Sur lu puy)	
l. 14,	frater eius	primus frater eius	
l. 19,	de vicis? de Burei	de viris de Burei	
l. 19,	de Colmier	de Colommers	
l. 26,	*suppl.* pro	pro	
p. 61, l. 30,	Hebertus Beloceas	Herbertus Beloteas	
p. 62, l. 9,	Sti Pauli	Sti Paulini	
XXXVI, p. 63, l. 5,	psni (Prisnei ?)	Prisnei	t. I, f° 56 v.
XXXVIII, p. 65, l. 15,	Hannardus	Haimardus	t. I, f° 99 r.
l. 16,	de Grusei	de Giversi	
XLIII, p. 73, l. 5,	Johannis Baptistae	Joannis Evangelistę	t. I, f° 99 v., t. II, f° 167 r.
l. 11,	quantum et ubivis	quantum et ubi ius	
l. 18,	Walcherus de Munzuns	Walterus cellerarius, Walterus de Munzuns	
l. 20,	Bernardus mi (*sic*)	Bernardus m̄c	
XLV, p. 76, l. 2,	huic veritati perhibeo	testimonium huic veritati perhibeo	t. II, f° 167 v.
L, p. 83, l. 15,	episcopi	archiepiscopi	t. II, f° 262 r.
p. 83, l. 16,	ecclesiasticamve (*deest. v. g.* personam)	ecclesiasticamve personam	
LI, p. 84, l. 25,	Aulam	Audam	t. II, f° 227 v.

Édition du P. Goffinet.		*Manuscrits.*	
LIV, p. 88, l. 19,	Gorancort	Grancort	t. II, f° 273 recto.
l. 20,	alia uxor	alia soror	
LVI, p. 92, l. 35,	Herbato	Herberto	t. I, f° 120 r.
p. 93, l. 1,	Alrico	Alardo	
LVII, p. 93, l. 9,	Erardus de Prisnei	Gerardus de Prisnei	t. II, f° 273 verso.
LXV, p. 103, l. 14,	opposui	apposui	t. I, f° 8 r.
LXVII, p. 106, l. 11,	Rabozis	Raboris	t. II, f° 167 v.
LXVIII, p. 107, l. 16,	Gerardus de Lusceborc	Gerardus de Luscceleborc	t. I. f° 101 v.
l. 16,	Haynardus	Haimardus	
LXXI, p. 110, l. 26,	Alardus	Ellaudus	t. I, f° 238 r.
p. 111, l. 14,	Vericus	Ulricus	
LXXII, p. 112, l. 14,	Baser	Lusci	t. II, f° 153 v.
l. 15,	Nilames	Vilaines	
LXXIII, p. 112, l. 25,	Corone	Conone	t. II, f° 213 r.
p. 113, l. 3,	M° C° XCV°	millesimo centesimo vigesimo quinto	
l. 4,	Etier	Elier	
l. 6,	Soverpuis	Sornepuis	
LXXVI, p. 115, l. 6,	Soinepuis	Sornepuis	t. I, f° 118 r.
l. 12,	legi (*timis*)	legitimis	
l. 14,	Chantemerle	Chantemer	
LXXVIII, p. 117, l. 3,	Prancurt	Pracurt	t. I, f° 140 r.
l. 5,	Bruels	Brules	
LXXIX, p. 118, l. 10,	excommunicari subiecit	eadem die excommunicationi subiecit	t. II, f° 120 r.
l. 13,	Liscelinus	Hliscelinus	
LXXXII, p. 120, l. 30,	Varlenes	Velenes	t. II, f° 102 r.

Édition du P. Goffinet.		Manuscrits.	
XCIX, p. 138, l. 12,	Our	Ars	t. I, f° 70 recto.
p. 139, l. 2,	post Trinitatem	...post Trinitatem. Super rescriptum monasterii eisdem ipsis approbamus. Datum ut supra.	
CIX, p. 150, l. 4,	Wilelmus advocatus de Lomwi	Wilelmus advocatus de Chiny, Rodulphus advocatus de Lonwy	t. II, f° 246 r.
CXIX, p. 162, l. 22,	fuerat	fuerat et deserta	t. I, f° 121 verso.
CXXI, p. 164, l. 5,	Gonatii	Goiracii	t. I, f° 74 r.
CXXII, p. 165, l. 2,	totius	capituli totius	t. II, f° 218 v.
CXXIV, p. 166, l. 16,	Maceeardi ?	Macerardi	t. I, f° 102 r.
l. 21,	Oto Cune capellanus	Otto curię capellanus	
l. 22,	Gregnicort	Regnicort	
l. 22,	Leth (Seth, Lech ?)	Seth̄	
CXXXIII, p. 175, l. 10,	*ex* ?	est	t. I, f° 88 v.
CXXXVI, p. 177, l. 14,	capellam de Buirey	liberam capellam de Burey	t. I, f° 239 r.
CXXXVIII, p. 180, l. 25,	M° CC° XXII°	M° CC° tricesimo secundo	t. I, f° 12 v.
CXLVII, p. 187, l. 19,	Ego O.	Ego N.	t. I, f° 49 r.
CXLIX, p. 189, l. 22,	mense novembri	mense octobri	t. II, f° 220 r.
CLI, p. 191, l. 17,	M° CC° XX° VI°	M° CC° XXXI°	t. II, f° 155 v.
CLVI, p. 194, l. 11,	Benoldus	Renoldus	t. I, f° 102 v.
l. 12,	humilis, orationes in Domino	humiliter monens in Domino	
CLIX, p. 196, l. 11,	Rusto	Riste	t. II, f° 276 v.
l. 12,	filii sui	fratris sui	

Édition du P. GOFFINET.		*Manuscrits.*	
CLXIV, p. 200, l. 8,	Spyei	Sproyei	t. I, fº 122 recto.
l. 8,	Abvins	Abvini	
l. 9,	Chonet	Clignet	
CLXV, p. 201, l. 5,	Folcardo praeposito et Petro	Fulcardo prępositо et coram me et Petro	t. I, fº 159 r.
CLXXIII, p. 206, l. 8,	de Grigneio	de Gragneio	t. II, fº 234 verso.
l. 19,	Millesimo ducentesimo vigesimo nono	Mº CCº XIXº	
CLXXIV, p. 207, l. 17,	Larsilium	Carsilium	t. I, fº 103 r.
CLXXV, p. 209, l. 9,	de Cloi (o ?)	de Cloies	t. I, fº 11 v.
p. 210, l. 8,	Donpincuet	Dompicuer	
l. 25,	de Salhi le grand	de Falhi le grant	
p. 211, l. 4,	Brewiz	Brewir	
l. 25,	laude etiam quinque sororum	laude quoque sororum	
l. 26,	Octavus	Ottinus	
p. 212, l. 5,	Mº CCº XXXº	Mº CCº tricesimo secundo mense decembri	
CLXXVII, p. 213, l. 10,	quaregnos	quarteregnuns	t. II, fº 73 r.
CLXXIX, p. 214, l. 17,	Belloeampaniae	Bellonis campanię	t. I, fº 103 v.
l. 19,	Wenrico	Werrico	
CLXXX, p. 215, l. 19,	salvis cartis (?) originalibus	salvis scriptis originalibus	t. II, fº 103 v.
l. 24,	Mosomo	Mosonio	
p. 216, l. 2,	»	»	
CLXXXIII, p. 218, l. 14,	mense julio	mense junio	Coll. Moreau, Paris, t. CXLIV, p. 162.
CLXXXIV, p. 218, l. 17,	Hebrannus	Herbrannus miles	t. II, fº 165 v.
p. 219, l. 1,	le treveres	le treverse	
CLXXXV, p. 219, l. 10,	Tona Tiliae	Tonatilie	t. I, fº 225 r.
l. 21,	et meo (*lis* meum)	cum meo	

Édition du P. Goffinet.		*Manuscrits.*	
CLXXXVI, p. 220, l. 5,	Motaru ?	Monturu	t. I, f° 89 recto.
CXCII, p. 225, l. 15,	barbagii	Garbagii	t. II, f° 4 r.
l. 25,	et eorum filia Geritti ?	ex eorum filia geniti	
CXCIV, p. 228, l. 26,	Miruwal	Mirvaulx	t. II, f° 214 r.
p. 229, l. 15,	solidos pium	solidos proviniensium	
CXCVII, p. 231, l. 19,	Os.....	Oiz. Ma.	t. II, f° 84 r.
CXCVIII, p. 232, l. 13,	assensu uxoris	assensu Juliane uxoris	t. II, f° 215 r.
CCII, p. 236, l. 16,	Arlondel, de Suel	Arlondel, et omnem aisantiam omnium pastuarum suarum de Arlondel, de Suel	t. I, f° 43 r.
CCXIX, p. 250, l. 15,	Talepit	Tenlepit	t. I, f° 119 r.
CCXXXVI, p. 264, l. 13,	le segnor de Musey et montsegnor Huon	le segnor de Musci et monsegnor Gober et de ma femme Aeliz et montsignor Huon	t. II, f° 103 r.
CCXLI, p. 269, l. 15,	M° CC° LX°	M° CC° XL°	t. I, f° 178 verso.
CCXLIV, p. 271, l. 18,	Sinut	Siuni	t. I, f° 178 v.
CCLXII, p. 287, l. 20,	M° CC° XL° quinto	M° CC° L° secundo	t. II, f° 23 v.
CCLXIII, p. 288, l. 12,	Memies (Menues ?)	Menues	t. II, f° 84 r.
l. 27,	Walter de la Fontaine	Watier de la Fontaine	
CCLXVIII, p. 293, l. 21,	Henri Hulpaffe	Henry Halpasse	t. I, f° 123 v.
CCLXIX, p. 295, l. 5,	et je devis anc (or) cenz	et je devis cinc cens	t. I, f° 141 r.
l. 5,	je du mépris et par	je ai mépris, par	
l. 6,	do don	do bon	
CCLXXI, p. 296, l. 15,	prenans, et a.....	prennans, et axirat	t. I, f° 196 r.

Édition du P. Goffinet.		*Manuscrits.*	
CCLXXIX, p. 303, l. 16,	Poncart	Poincart	t. I, f° 67 recto.
l. 16,	Montdi	Montmaidei	
l. 22,	genvier	genvier, lendemain de la conversion saint Paul l'apostle	
CCLXXXII, p. 306, l. 18,	omnium porcorum	ovium, porcorum	t. II, f° 276 verso.
CCLXXXVII, p. 312, l. 6,	de Bellonchampaigne, etc.	de Bellonchampagne dedens lor bones et doit encore messires Leudemars enthierement oster acquoiseir et appaiseir tos ceauz qui clament drotture ou signorie, usuare ou aisance on dessordit bois de Bellonchampaigne dedens lor bones.	t. I, f° 104 r.
CCXCV, p. 319, l. 6,	Massenet	Massenei	t. II, f° 3 v.
CCXCVII, p. 320, l. 15,	Wibaupré et Corre	Wibaupret et fructibus dicti prati et quindecim quartariis terrę arabilis sitę in territorio de Corre	t. I, f° 142 r.
CCC, p. 323, l. 3,	Pestal	Pescal	t. I, f° 259 v.
l. 6,	Fieliz	Ailix	
CCCI, p. 324, l. 1,	..... en bois	en bois et en autres rentes	t. II, f° 64 r.
CCCII, p. 324, l. 17,	Wlfart	Wlflart	t. I, f° 81 r.
l. 21,	et quilh (*suppl.* a donné) avec ceste aumosne	et quilh avec ceste aumone les donat	
l. 22,	del bois (*suppl.* pour) batir et ardoir et.....	del bois batiz et por ardoir et.....	
p. 325, l. 1,	Wlfart	Wflart	
CCCIV, p. 326, l. 11,	Perret	Perros	t. I, f° 90 r.
l. 16,	li drois en fut leurs ensi comme tous li pourpris tient et li querele gist	li drois en fut fait ensi comme tous li pensent et li querele gist.....	
l. 23,	mil et dous cens et cincquante et trois ans	mil et CC et LX et cis ans	

Édition du P. Goffinet.		*Manuscrits.*	
CCCIX, p. 331, l. 2,	Biamont	Biainomont	t. II, f° 13 recto.
CCCX, p. 332, l. 7,	el mois de mai	el mois de Mars	t. I, f° 49 r.
CCCXV, p. 338, l. 5,	Gemerel sus	Gemerel biis	t. I, f° 196 verso.
l. 8,	Nicole (*d'O*)tenges	Nicolle Utenges	
l. 10,	Jehans Troris	Jehan Trotis	
CCCXXII, p. 344, l. 7,	Sen Coweit	Son Couwet	t. I, f° 222 r.
l. 8,	Nesonsart	Nehonsart	
l. 12,	sans la droicture	sauve la droicture	
p. 345, l. 4,	rennoulles	rennaules	
l. 5,	*Ki?*	qui	
CCCXXV, p. 349, l. 8,	ne herdes meneir etc...	... ne herdes meneir et se nulz beste i atoit ki damaige fesist defors les bonnes del chemin, cilh cui li beste seroit, renderoit le damage ke li beste i aroit fait, silh i estoit prise ou atainte	t. I, f° 105 r.
CCCXXVI, p. 350, l. 19,	Benoit	Benon	t. I, f° 9 r.
CCCXXVII, p. 351, l. 18,	fevrier	jenvir	t. II, f° 220 r.
CCCXL, p. 362, l. 8,	litteras (nostris) et ipsius J. sigillis dedimus	litteras et ipsi J. sigillis nostris dedimus	t. II, f° 204 r.
CCCXLII, p. 364, l. 10,	habemus (*lis* habentes)	habentes	t. I, f° 160 v.
CCCLXI, p. 382, l. 22,	peagia	roagia	t. II, f° 165 r.
l. 23,	teneamini	solvere teneamini	
CCCLXVI, p. 388, l. 7,	palatioln	palatioli	t. II, f° 31 r.
l. 7,	Renecken	Rimeeken	
CCCLXXV, p. 393, l. 19,	de Radiant parmi VI livres de fors	de Radrint parmi quinze sols de fors	t. II, f° 191 v.

	Édition du P. Goffinet.	*Manuscrits.*	
CCCLXXXII, p. 400, l. 12,	quae (*sic*)	quod	t. I, f° 159 verso.
l. 23,	Muinou unam, et alii	Munon necnon et alii	
CCCLXXXV, p. 403, l. 22,	Renotin	Benoitin	t. I, f° 124 v.
CCCLXXXVI, p. 404, l. 7,	Machus	Mathies	t. I, f° 143 recto.
l. 8,	Flace	Flatte	
l. 12,	Dacange	Dotange	
l. 13,	qui duroit esqu	qui duront esquire	
l. 18,	Dacanges	Dotanges	
CCCLXXXVII, p. 405, l. 12,	Feivre	Friure	t. I, f° 112 r.
l. 13,	li Feivres	li Friures	
CCCXCI, p. 409, l. 7,	non praesumpsit *et* aggravare	presumpserit asservare	t. I, f° 50 r.
CCCCIV, p. 420, l. 2,	Bosbes	Boskes	t. II, f° 220 v.
l. 3,	Bosbet	Boskes	
l. 18,	»	»	
CCCCV, p. 420, l. 26,	Hamut	Hannit	t. II, f° 178 r.
p. 421, l. 3,	Marbon	markon	
CCCCXII, p. 427, l. 14,	a Sonlepreit les convers	a lon le preit les convers	t. I, f° 135 v.
CCCCXV, p. 431, l. 5,	des Turnors	des Turnois	t. I, f° 139 r.
CCCCXVI, p. 432, l. 5,	sept ans	un an	t. II, f° 153 r.
CCCCXVII, p. 432, l. 18,	archidiaconi	archiepiscopi	t. I, f° 240 r.
CCCCXXXI, p. 444, l. 13,	Dueron	Sueron	t. II, f° 277 v.
CCCCXXXIII, p. 446, l. 17,	se nus et (*en* ?)	se nus i	t. I, f° 77 v.
CCCCXXXV, p. 448, l. 9,	Casteneyo	Castaneto	t. I, f° 203 r.
l. 17,	fuerit leprosus	fuerit, ita quod de hoc possit fieri plena fides, leprosus	
CCCCXXXVI, p. 450, l. 7,	et vocatis	et rogatis	

Édition du P. Goffinet.		*Manuscrits.*	
CCCCXXXVIII, p. 451, l. 6,	Omesons	Ennesons	t. I, f° 223 verso.
l. 13,	Henacourt	Heracourt	
l. 22,	quitteit	quitteit. Et pour ce ke ceste amoine desorditte et ces rassennement ne pooit estre falt sens mon greit et sens mon consentement, pourtant que c'estoit de mon fies, je ... etc.	
l. 25,	sixante et dix	sixante et dix wit	
CCCCXLIII, p. 456, l. 4,	Johans Arnin et mut d'atre	Jehans chevaliers Chevres et sa femme Alaridos, madame Emelos, Biatris li femme Arnin et mut d'attre	t. II, f° 173 recto.
CCCCXLV, p. 457, l. 21,	sont frates (faites ?)	sont faites	t. I, f° 136 v.
CCCCL, p. 466, l. 8,	Bivres	Buires	t. I, f°s 70, 77 v.
l. 19,	de Vaus	de Vanze	
CCCCLI, p. 467, l. 23,	Imugne	Comugne	t. I, f° 123 r.
l. 24,	et de cestes (*à* ?) celi bonne	et de cestes a la bonne	
p. 468, l. 8,	esloneis	esboneis	
l. 8,	chorucie Asson	chorveie Asson	
l. 9,	arens	a tens	
CCCCLXVI, p. 486, l. 22,	Courtebrue	Courtebraie	t. II, f° 191 r.
p. 487, l. 6,	Thielemins de Lamotte	Tielemans de Lamollei	
l. 9,	que	ont	
l. 12,	sexante et quinze ans	sixante et quattorze ans	
CCCCLXXII, p. 493, l. 12,	totam partem	tertiam partem	t. I, f° 240 v.
l. 19,	in blado seu avenae	in blado seu annona	
l. 21,	quargnarius	quargnannus	
CCCCLXXXI, p. 502, l. 12,	feria quinta	feria quarta	t. I, f° 214 v.
CCCCLXXXIV, p. 505, l. 6,	Simon et Coletus	necnon et Coletus	t. I, f° 78 r.
l. 6,	de Buyres	des Bievres	

Édition du P. Goffinet.		*Manuscrits.*	
CCCCLXXXVIII, p. 510, l. 23,	plegel et denes (*lis* pleiges et dètes)	pleiges et deneis	t. II, f° 195 recto.
CCCCXCIV, p. 517, l. 21,	Witternowe	Witiernowe	t. I, f° 32 r.
l. 24,	Liedewimainil	Ilidewima.....	
l. 25,	de Sainte Cécile	de sainct Reule	
CCCCXCVI, p. 522, l. 32 et suiv.		*Ces lignes manquent dans le cartulaire dont le texte a été copié sur la charte originale.*	t. I, f° 150 r.
CCCCXCVIII, p. 524, l. 16,	Ainarnt	Aindrut	t. I, f° 50 verso.
l. 16,	Rantignon	Bantignon	
DIII, p. 530, l. 17,	or apparans ou non	or apparans ou non soit ce que on s'en puist or appenseir ou nun	t. I, f° 179 v.
DVII, p. 535, l. 11,	Beati Brun	Beati Bricii	t. II, f° 63 v.
DXV, p. 544, l. 17,	Fois (*lisez* Sois)	Sois	t. I, f° 167 r.
DXXI, p. 552, l. 25,	se p. appre (?)	se par apperte	t. II, f° 264 v.
DXXV, p. 558, l. 1,	feria quarta	feria sexta	t. I, f° 180 r.
DXXVI, p. 558, l. 6,	Ilonberong	Ilonkbron	t. I, f° 180 r.
l. 9,	S^ti^ Wlflagii	S^ti^ Walfragii	
l. 14,	S^ti^ Wlflagii	S^ti^ Wlfragii	
p. 559, l. 16,	Parvo	Perno	
DXXVIII, p. 561, l. 9,	Sainte Awie	Sainte Aiwe	t. II, f° 209 r.
l. 11,	d'Othain	Dochain	
p. 562, l. 17,	freires sor (*nom*) meis	freires Lormeis	
DXXXI, p. 564, l. 20,	hoirs	hommes	t. II, f° 279 v.
p. 565, l. 1,	lengmer	lengnier	

Édition du P. Goffinet.		Manuscrits.	
DXXXIV, p. 570, l. 20,	et ce assenis?	et ce assez euit	t. I, f° 70 recto.
DXLI, p. 576, l. 30,	et alia dicti curati comprehensa	et alia in petitionem dicti curati comprehensa	t. I, f° 241 r.
p. 578, l. 5,	ad p. (roprium?)	ad parvum	
DXLIII, p. 579, l. 11,	madamme	madame Katherinne	t. I, f° 176 r.
DXLVI, p. 583, l. 23,	*noteit?*	mointreit	t. I, f° 172 r.
DXLVII, p. 584, l. 19,	in qua ecclesia cum parochiani	in qua ecclesia cum capella ius patronatus ad nos spectare dignoscitur ceterique dicti loci parochiani	t. I, f° 174 r.
DLVI, p. 595, l. 7,	pro	quod	t. I, f° 74 verso.
l. 22,	recipient et habebunt... ... In cujus rei memoriam	recipient et habebunt. Ego vero Gerardus curatus prędictus, pro me et meis successoribus in dicta ecclesia de Bevilles, volo et consentio quod dicti abbas et conventus possint solutionem bladi huiusmodi commutare, et mihi curato prędicto aut meis successoribus prędictis, apud Bevilles vel in alio loco non distante ultra Bevilles per unum milliare, assignare. Et ego et successores mei curati de Bevilles tenemur assignationem huiusmodi acceptare. Et prędicti abbas conventus a solutione huiusmodi pensionis apud grangiam de Eugnei facienda erunt totaliter absoluti. In cuiųs rei testimonium et perpetuam rei memoriam nos abbas.....	
DLVIII, p. 595, l. 6,	Jacobus	Nicolaus	t. I, f° 59 v.

Édition du P. Goffinet.		Manuscrits.	
DLX, p. 599, l. 6,	sans?	sauves	t. I, fº 252 recto.
DLXX, p. 613, l. 11,	en bonne monoie coursauble, etc.....	en bone monoie coursauble, etc..... Et est encor à savoir que ceste acordence et ces convenences deseurdites Beatrix femme a dit Simonin at loet consentit, etc.....	t. I, fº 67 verso.
DLXXI, p. 614, l. 1,	Colunsarrecebit	Colinsaire oevit	t. II, fº 175 r.
DLXXII, p. 615, l. 25,	Fratis	Praitis	t. II, fº 13 r.
l. 28,	»	»	
DLXXXV, p. 634, l. 17,	Soloimont	Sollonnont	t. I, fº 236 r.
DXCVII, p. 651, l. 3,	par justice	par laie justice	t. II, fº 252 r.
DCI, p. 659, l. 5,	de Huy	de Chiney	t. I, fº 243 r.
l. 11,	s'en mirent et sont mises sor nos en fimes?	s'en mirent et furent mises sur nous, et nous par bonne enqueste que nous en fimes	
p. 660, l. 6,	comme toutes par obligation	contre tout par l'obligation	
l. 10,	ordinaires	ordonnances	
DCIII, p. 665, l. 16,	à tous mais	a tousiors mais	t. II, fº 247 r.
DCXV, p. 686, l. 9,	Eberhardus Luzemburgensis	Einrhardus Wizzemburgensis	t. I, fº 15 r.
DCXIX, p. 691, l. 4,	per Italiam	per Galliam	t. II, fº 94 r.
l. 17,	in praesentibus litteris	in patentibus litteris	
DCXX, p. 692, l. 11,	le miemme an	le neuvime an	t. I, fº 168 r.

Édition du P. Goffinet.		*Manuscrits.*	
DCXXI, p. 694, l. 8,	Lautilz	la Valz	t. II, f° 184 verso.
l. 10,	La Meire Anois	La Meiranois	
l. 28,	Xaitre	Waitre	
l. 29,	à Lestrua	à l'Estinal	
l. 32,	à Hinget	à Burget	
p. 695, l. 5,	Duraime	Dunaimme	
l. 28,	Petrus Perre	Petrus Proreti	
DCXXIII, p. 697, l. 27,	n'iront, etc.	n'iront, etc..... Et pour toutes les convenances dessus escrites a tenir et wardeir plus fermement se sont dou tout lidis Abrions et Ailleis sa femme submis en la jurisdiction et constrainte nostre chier Signeur le duc de Lucembourg. En tesmoignage, etc.	t. II, f° 183 v.
DCXXV, p. 699, l. 12,	monnoye, etc.	monnoye, etc..... et doient li dis maistre Aubers et sudite femme retenir tous les menoirs de tous poins a leur cous fraiz et missions. Et quant à ceu tenir, etc.	t. I, f° 44 v.
l. 13,	deus jours	deix iours	

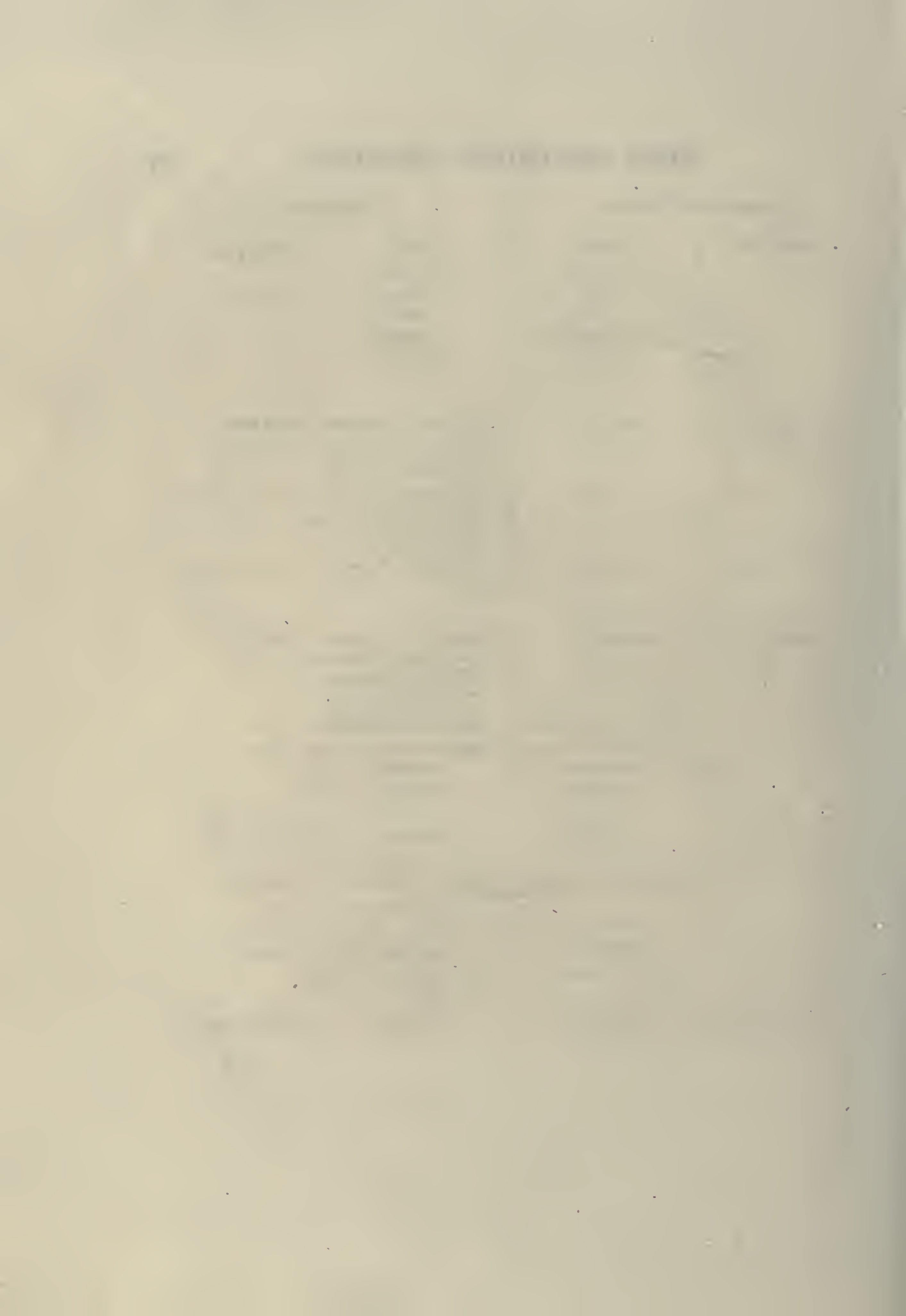


TABLE DES CHARTES

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

U.

V.

W.

Y.

ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE.

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

MM. Stanislas Bormans, Président.
Godefroid Kurth, Secrétaire et Trésorier.
Léopold Devillers.
Gilliodts-Van Severen.
Léon Vanderkindere.
Napoléon de Pauw.
Henri Pirenne.
Alfred Cauchie, Membre suppléant.
dom Ursmer Berlière, Id.
Edmond Reusens, Id.

AVIS.

Tous les livres et brochures destinés à la Commission doivent lui être envoyés par l'Intermédiaire de M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie.

Toute réclamation relative à l'envoi des Bulletins ou des Chroniques doit lui être faite par le même intermédiaire.

NOUVELLES CHARTES INÉDITES

DE

L'ABBAYE D'ORVAL

NOUVELLES CHARTES INÉDITES

DE

L'ABBAYE D'ORVAL

PAR

A. DELESCLUSE,

CHARGÉ DE COURS A L'UNIVERSITÉ DE LIEGE

ET

KARL HANQUET,

DOCTEUR EN DROIT ET EN PHILOSOPHIE



BRUXELLES

LIBRAIRIE KIESSLING ET Cie, P. IMBREGHTS, SUCCESSEUR

Montagne de la Cour, 54.

1900

Bruxelles. — HAYEZ, imprimeur de l'Académie royale de Belgique, 112, rue de Louvain.



PRÉFACE.

Les archives d'Orval ont été complètement dispersées. Au milieu du XVIIIe siècle, elles comprenaient un nombre énorme de chartes originales et un cartulaire en deux volumes confectionné un siècle auparavant par les notaires Jean Caso et Jean Herla; enfin le grand cartulaire en dix volumes des abbés Henrion et Mommerts venait d'être achevé. Quelques années après, cette accumulation de trésors était disséminée.

En 1879, le P. Goffinet était forcé de baser son édition du *Cartulaire de l'abbaye d'Orval* sur l'œuvre de Henrion et de Mommerts et sur quelques rares originaux conservés à Arlon et à Luxembourg. Les autres chartes et le cartulaire du XVIIe siècle étaient considérés comme perdus En 1896, un de nous retrouvait ce dernier dans la bibliothèque de la ville de Trèves et cette bonne fortune lui permettait de publier vingt et une chartes inédites, outre un nombre considérable de variantes importantes. La Commission royale d'histoire a bien voulu admettre cette publication dans sa *Collection des Chroniques belges inédites* et en faire, sous le titre *Chartes inédites de l'abbaye d'Orval*, une sorte de complément au volume du P. Goffinet.

Aujourd'hui nous offrons au public vingt et une chartes nouvelles extraites, non d'un des cartulaires de l'abbaye, mais des Archives de l'État à Berlin où elles sont conservées en original. Toutes, sauf deux, sont inédites et relatives à Autrecourt, Beaumont en Argone, Charbeaux, Conques, Cussigny (Cupigny), Dagonville, Doncourt, Fermont, Gomery, Perronsart et Verdun.

A défaut d'intérêt politique, elles ont une valeur économique qui n'échappera à aucun de ceux qui connaissent l'importance du cartulaire d'Orval.

Deux de ces chartes ne sont pas inédites; nous en donnons l'analyse sous les numéros I et XII. La première a été publiée en 1896, dans les *Chartes inédites,* d'après le Cartulaire de Caso et Herla, et l'original n'offre pas de variantes; la seconde l'a été par le P. Goffinet, d'après les cartulaires Henrion et Mommerts; l'original n'offre que des variantes orthographiques sans intérêt, comme *Biaumont* pour *Biamont, tos iors* pour *tosjors, bons* pour *bon, davrilh* pour *d'avrilh.* Nous avons ainsi une preuve nouvelle et précieuse de la valeur de ces cartulaires.

Le mérite de la découverte de ce trésor de vingt et un originaux revient tout entier à M. le Dr M. Klinkenborg, attaché aux Archives de l'État à Berlin. Connaissant les éditions antérieures des chartes d'Orval, il a bien voulu attirer notre attention sur les documents confiés à sa garde. Pareille complaisance n'est pas rare chez les archivistes et savants d'outre-Rhin, ce nous est un agréable devoir d'y rendre hommage, et nous prions M. Klinkenborg de croire à notre vive gratitude.

Les vingt et une chartes conservées à Berlin doivent avoir été séparées des Archives d'Orval lors de l'invasion des Français en 1637. A cette époque, les archives furent transportées au refuge des Dames de Clairefontaine à Luxembourg et le notaire Herla y acheva, en 1643, le cartulaire commencé par Caso. Or, ce recueil ne contient qu'une des vingt et une chartes conservées à Berlin; nous pouvons donc supposer que les autres s'étaient égarées pendant le transfert; la vingt et unième, au contraire, parvint à Luxembourg, puisque Herla déclare l'avoir vue au refuge de Clairefontaine. Après combien de vicissitudes et comment ces chartes entrèrent-elles aux Archives de Berlin? Nous n'avons pu l'apprendre. Le mystère dont est entouré leur sort pendant ces deux siècles n'est pas moins grand que celui qui plane sur la destruction d'Orval et la dispersion de ses autres archives. Puissent ces documents n'être pas les derniers que nous ayons à révéler au public et l'histoire de la célèbre abbaye luxembourgeoise s'éclairer bientôt encore de quelques lumières nouvelles!

NOUVELLES CHARTES INÉDITES

DE

L'ABBAYE D'ORVAL

I.

Gilles, seigneur de Cons, confirme le legs d'une rente de deux muids de froment sur les moulins de Dampicourt et de Latour fait par Thibaut de Latour à l'abbaye d'Orval.

1199.

Original sur parchemin. Sceau de Gilles de Cons, en cire rouge, pendant sur deux languettes de cuir et représentant une main tenant une fleur, l'avant-bras est revêtu d'une manche très ample à plis flottants à la façon d'un surplis; avec la légende : SIGILL . EGIDII CASTELLANI DE CONS . Au dos de la charte on lit : Dampicourt et La Tour. *Theobaldus de Turri, gener Egidii domini de Cons dedit nobis in perpetuam elecmosinam unum modium frumenti in molendino de Donpiencourt et unum in molendino de Turri, sumendos in festo S. Remigii.* 1199. — Danpicour. In titulis elemosinarum littera ɪɪɪ^a.

Cette charte a été publiée d'après le Cartulaire de Caso-Herla. Delescluse, *Chartes inédites de l'abbaye d'Orval*, p. 3 (1896).

II.

C., doyen, et G., chanoine de Saint-Thibaut, à Metz, constatent la renonciation faite en faveur de l'abbaye de Saint-Pierre, à Metz, par l'abbaye d'Orval aux droits sur la dîme de Gomery qu'elle tenait de Lambert, avoué de ce lieu.

Postérieurement au 25 juin 1225.

Original sur parchemin. Fragment du sceau du doyen de Saint-Thibaut, en cire jaune, pendant à double queue de parchemin et représentant au centre une croix ; de la légende il ne reste que les lettres DEC. Au dos de la charte on lit : *Decisio querelae inter abbatissam et conventum S. Petri Metensis et Lambertum de Turri super decima de Gomeri, item inter nos et eandem abbatissam super modio siliginis et modio avenae quos a dicto Lamberto emeramus insuper eadem decima.* 1225.

C. Dei permissione decanus, et G. canonicus sancti Theobaldi[1] metensis, judices a domino legato delegati, omnibus has litteras inspecturis, salutem in domino. B. decanus de Longuion[2] scripsit nobis in hunc modum : Ego, B., decanus de Longuion, omnibus presens scriptum intuentibus veritatis testimonium perhibere. Noverit universitas omnium, quod cum causa verteretur inter abbatissam et conventum sancti Petri metensis[3] ex una parte, et ex altera, inter Lambertum de Turri[4], advocatum de Gomerei[5], super decima ejusdem loci, tandem isdem Lambertus, pro eadem causa excommunicatus, et postmodum petens absolvi, juri suo, si quid videbatur habere, in presentia nostra abrenunciavit, et pacifice predicte ecclesie contulit et recognovit, et, super hoc juramento prestito quod nunquam ipsam ecclesiam amplius in hoc inquietaret, conpromisit. Et in testimonium hujus rei, presenti pagine sigillum meum apposui. Datum in crastino sancti Johannis Baptiste. Testibus Hugone, Arnulfo, Waltero, Laurentio, sacerdotibus. Igitur cum dicta abbatissa et conventus sancti Petri fratres

[1] *Saint-Thibaut*, église collégiale à Metz.
[2] *Longuyon*, chef-lieu de canton, arrondissement de Briey.
[3] Abbaye de dames bénédictines à Metz.
[4] *Latour*, canton et arrondissement de Virton.
[5] *Gomery*, dépendance de Bleid, canton de Virton.

Aureevallis in causam traxissent coram nobis, pro predicte decime duobus modiis, uno avene, altero siliginis, quos dictus Lambertus eisdem fratribus vendiderat, et, sepedicto L. sub prescripta forma pacem cum prefata ecclesia sancti Petri faciente, abbas et conventus Aureevallis et abbatissa et conventus sancti Petri, omni lite deposita, in pacis et amoris integritate convenerint, ego C. decanus et G. canonicus sancti Teobaldi, judices, ut dictum est, a domino legato delegati, volente et petente utraque ecclesia, testimonium supradicti B. decani de Longuion et premissorum testium, presenti pagine commendatum, nostrorum munivimus appensione sigillorum. Actum anno domini M° CC° XX° V°.

III.

Gozelon de la Porte, chanoine de Sainte-Marie-Madeleine et official de l'évêque de Verdun, notifie que Godefroid et sa femme Euderons ont donné à l'abbaye d'Orval douze journaux de vigne à Saint-Michel, à Verdun, et leur maison à Saint-Urbain.

Verdun, le 14 fevrier 1233.

Original sur parchemin, quatre sceaux pendants à des cordelettes de chanvre; ceux de de la Porte et de l'abbé de Saint-Airy subsistent seuls en partie. Le premier, en cire verte, représente une porte surmontée d'une tourelle avec la légende ...... CV ..... VN . Le contre-sceau : une croix et deux tourelles avec la légende S . GOCELONIS DES PORTA . — Le second, en cire verte, représente un personnage portant la crosse avec la légende S . IACOBI AB .... CI .

G[ozelo] de Porta, canonicus beate Marie Magdalene [1], domini episcopi virdunensis officialis, omnibus tam presentibus quam futuris presentem paginam inspecturis, veritatis testimonium acceptare. Noveritis, quod Godefridus et Euderons, uxor sua, crucesignati, duodecim jornalia vinearum que habebant, in territorio Sancti Michaelis virdunensis sita [2], et

[1] *Sainte-Marie-Madeleine*, église collégiale de Verdun (ville haute).

[2] *La Côte Saint-Michel*, appelée plus anciennement Maubert-Mont, aux portes de Verdun.

domum suam, in qua manent, apud sanctum Urbanum [1], domui Aureevallis cisterciensis ordinis, pro remedio animarum suarum inter vivos in integraliter contulerunt. Actiones eciam, que eis nomine dictarum vinearum tam contra Garnerum claudum, civem virdunensem, quam contra alios competebant, monasterio dicto cesserunt. Dedit eciam dicta Euderons, uxor prefati Godefridi, fidem in manu nostra, quod collationem dictarum vinearum et domus factam, ut predictum est, ratam habebat, nec de cetero reclamaret. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presenti pagine apposuimus, cum sigillis virorum venerabilium, abbatis sancti Agerici [2], et magistri R[oberti], cantoris beate Marie Magdalene, et magistri G., plebani sancti Amantii [3] virdunensis, coram quibus facta fuit dicta collatio. Actum Virduni [4], anno gratie M° CC° XXX° tercio, mense februario, in die sancti Valentini martiris.

IV.

Nicolas, doyen de la cathédrale de Verdun, notifie que Ulric et Lieburge, sa femme, ont donné tous leurs biens à l'abbaye d'Orval, sous réserve d'usufruit.

Verdun, le 26 mai 1233.

Deux originaux sur parchemin, dont l'un porte encore les quatre sceaux, en cire verte, pendants sur cordelettes de soie, tandis que l'autre n'en porte plus que trois, en cire verte, fort endommagés et pendants aussi sur cordelettes de soie. Le premier, de Nicolas, doyen de Verdun, représente : un personnage debout feuilletant un livre déposé sur un lutrin avec la légende S. NICOLAI DECANI VIRDVNENSIS. Le second, de Thierry, chanoine-official de Verdun : un lion debout avec la légende S. WERICI CANONICI VIRDVN. Le troisième, de Robert, chantre de Sainte-Marie-Madeleine : un oiseau déployant ses ailes avec la légende S. ROB'TI CĀTORIS S. MAR. MAGD̄. VIRDVN̄. Le quatrième, du pléban de Saint-Amand : un personnage assis au lutrin avec la légende ... NI S. AMĀCII I VIR .... Au dos d'une des chartes on lit : Verdun N. 3 R. 1233. *Ulricus civis virdunensis dedit aureevalli omnia sua bona tam mobilia quam immobilia tam in*

[1] *Saint-Urbain*, faubourg de Verdun.
[2] *Saint-Airy*, abbaye bénédictine à Verdun.
[3] *Saint-Amant*, paroisse de Verdun (ville haute).
[4] *Verdun*, chef-lieu d'arrondissement, département de la Meuse.

domibus, terris, vineis, etc. — Au dos de l'autre on lit : Verdun. *Elemosina Wilrici et Lieburgis uxoris suae de omnibus bonis suis.* N. 3 R. — Amis[sum].

N[icolaus], decanus majoris ecclesie virdunensis, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem in domino. Noverint universi, quod Ulricus et Lieburgis, uxor sua, cognomine Francisca, cives virdunenses, dederunt in elemosinam, statim inter vivos, monasterio Aureevallis, quicquid habent, tam in mobilibus, quam in inmobilibus, ubicumque sit, tam in domibus quam viñeis, ortis, terris, et aliis omnibus, que habent vel habere poterunt. Abbas vero loci, Johannes, in cujus manu facta fuit dictorum bonorum collatio, concessit eis uti fructibus omnium dictorum bonorum quamdiu vixerint. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti. W. et L., uxoris sue, presenti pagine sigillum nostrum, cum W[erici], canonici virdunensis, domini primicerii officialis, et magistri R[oberti], cantoris beate Marie-Magdelene, et magistri G., plebani sancti Amancii in Virduno, sigillis, apposuimus. Actum Virduni, anno gratie M° CC° XXX° tercio, feria v^{a}, proxima ante Trinitatem.

V.

Pierre de Chambles et sa femme Hodiacs donnent à l'abbaye d'Orval, sous certaines réserves, trois journaux de vigne en la Côte Saint-Michel, à Verdun, et deux maisons à Saint-Maur.

30 janvier 1234.

Original sur parchemin, avec le sceau de la ville de Verdun, pendant sur cordelettes de chanvre jaunes et vertes, et représentant un édifice flanqué d'une tour. Le contre-sceau représente une tourelle avec le mot SECRETVM. Au dos de la charte on lit : *Eleemosina Petri de Chambles pro tribus fornalibus vinee in latere Montis Sancti Michaelis.* N. I. R.

Sciant presentes pariter et futuri, quod, cum Petrus de Chambles et Hodiacs, uxor sua, pro remedio animarum suarum, contulerint inter vivos in elemosinam monasterio Aureevallis cisterciensis ordinis tria jornalia vinee, in latere Montis Sancti Michaelis sita, laude et assensu filie sue

Floriette et Gosselini de Brachina, viri ejusdem F., contulerint et simili modo duas domos in vico Sancti Mauri [1] sitas, post decessus suos ab ipso monasterio ita possidendas quod filia sua prenominata et heres suus proprii corporis, sub censu octo solidorum fortium domui Aureevallis annuatim solvendorum, in eis mansionem habebunt, monasterium Aureevallis eidem Petro prenominato dicta tria jornalia vinee ad vitam suam reddidit in hunc modum : videlicet quod ipse Petrus eas propriis sumptibus excolet, et fructus earum habebit quamdiu vixerit; post ejus vero obitum, domus Aureevallis vineas integraliter possidebit et dicta Hodiacs, uxor dicti Petri, quamdiu vixerit, dictarum domorum usumfructum habebit. Preterea monasterium Aureevallis dicto Petro quatuordecim libras fortium dedit, pro quibus idem Petrus eidem monasterio tenetur, omni anno, quamdiu vixerit, tres modios vini reddere, et, post decessum suum, de dictis tribus jornalibus ipsum monasterium in possessionem pacificam dimittere. Ad hujus igitur rei testimonium et confirmationem, civitatis virdunensis sigillum suum apposuit universa communitas. Actum anno domini M° CC° XXX° quarto, feria secunda ante candelas.

VI.

Les mêmes abandonnent définitivement à l'abbaye d'Orval, pour sept livres de forts, les trois journaux de vigne en la Côte Saint-Michel et renouvellent pour le surplus leur convention antérieure.

Mars 1236.

Original sur parchemin. Trois sceaux pendants sur cordelettes de chanvre. Le premier, de la ville de Verdun, en cire verte, représente une porte surmontée d'une tour avec la légende S . CVRIE VIRDVN . Le second est celui de de la Porte (cfr. ci-dessus le n° III). Le troisième, de Ouri de Saint-Médard, très endommagé, représente au centre un animal (cerf ou agneau) et un étendard avec la légende . . . . . SCI . MEDARDI IN VIRD . . . . . Au dos de la charte on lit : *Acquictance de trois jours de vigne a la coste Saint Michiel fait par Perrars de Morrue.* N. 2 R. Verdun.

Cognue chose soit a tous ceous qui ces lettres verront et orront, ke

[1] *Saint-Maur,* abbaye de dames bénédictines à Verdun.

Perras de Saint Morrue [1]. par le los de sa femme et de sa fille et de son genre, at aquittei a tos jors mais en eritage, a labei et a covent d'Orvas, trois jors de vigne kil avoit en la Coste Saint Michiel de Verdun, parmi set livres de fors, sus laquel vigne li maisons d'Orvas avoit devant trois meus de vins de rente, chascun an. Ei ont aveue ce cil d'Orvas sus deus maizons ke Perras devant diz at en Saint Morrue, VIII sous de cens a paier chascun an, apres lou deces celui meimens Perrat et de sa femme, a labei et a covent d'Orvas, cens contredit. En tel maniere enchore, ke ce li fille Perrat devant dit moroit sens our de son cors, ke les dous maizons Perrat devant nommei seroient labei et le covent d'Orval quittes en eritage. Ei totes ces covenences at Perras devant diz faites et creancei, par le los de sa femme et de sa fille et de son genre. Ei porce ke ce soit seure choze et estable, ai avor force et estabilitei de valoir à tous jors cens contredit, a la requeste de Perrat devant dit et de sa femme et de sa fille et de son genrre, at on mis a cestre chartre lou seel Gocele de la Porte, official mon signour le evesque de Verdun, et lo seel maistre Ouri de Saint Mar, le preste Perrat devant dit, ei lou seel de la citei de Verdun, en tesmoignage. Ces letres furent faites en lan ke li miliares corroit par mil et dous ceans et trente seis ans, ou mois de mars.

VII.

Raoul, évêque de Verdun, notifie que Guarneçon abandonne à l'abbaye d'Orval, moyennant six livres de forts, l'hypothèque qu'il tenait de Garnier le Claud, son oncle, sur la vigne de Godefroid de Saint-Urbain.

Verdun, mars 1236.

Original sur parchemin. Deux sceaux pendants sur cordelettes de soie, celui de l'archidiacre N. est détruit, celui de l'évêque, en cire verte, représente un évêque de face tenant d'une main la crosse et de l'autre bénissant. Le contre-sceau porte un petit sujet et une légende indéchiffrables. Au dos de

[1] *Saint-Maur,* de Verdun.

la charte on lit : *Guarnerus dedit Aureaevalli guageriam quam habebat super vinea Godefridi de S. Urbano, anno* 1236. — *Vidimus pro guageria super vinea Gaudefridi de Sancto Urbano Virdunum.* — Verdun, N. A. R. IIII.

Ego Radulphus, Dei gratia virdunensis episcopus, omnibus ad quos presentes littere pervenerint notum facio, quod Guarnoz, filius Huardi, civis virdunensis, et ipse Huardus et Margarita, uxor sua, et Johannes, alter filius Huardi, in nostra presentia constituti, querelam quam pro litteris quas ostenderunt coram me, que littere exprimebant quod Guarnerus claudus, frater dicti Huardi, guageriam quam habebat super vineam Godefridi de sancto Urbano dederat in elemosinam Guarnot, nepoti suo, filio dicti H., móvebant, idem Garnoz domui Aureevallis imperpetuum quittavit, acceptis propter hoc sex libris forcium, et juramento se astrinxit quod numquam inposterum per se vel per alium contra quittationem hanc veniet. Et similiter sepefati, H., pater, et mater, et J., frater ipsius Garnoz, integraliter et perpetuo quittarunt eandem guageriam, et quittationem factam ab ipso Garnoz ratam habuerunt et simpliciter approbarunt, fide data firmiter promittentes quod numquam decetero contra hoc per se vel per alium venient, nec ministeriales domus Aureevallis inquietabunt vel inquietari facient. In cujus rei testimonium, ego presentes litteras, ad petitionem dictarum partium, sigilli mei appensione, cum sigillo N., archidiaconi virdunensis, qui huic quittationi presens fuit, dignum duxi roborandas. Actum Virduni, anno domini M° CC° XXX° sexto, mense martio.

VIII.

Huard, Marguerite, sa femme, et leurs enfants renoncent à leur différend avec l'abbaye d'Orval.

Mars 1236.

Original sur parchemin. Sceau de la cité de Verdun, en cire verte, à demi brisé, pendant sur cordelettes de chanvre. Cfr. ci-dessus les n°s V et VI. Au dos de la charte on lit : Verdun. *Acquictance faite par Huars le frère Warnier de leur bestiens.*

Cognue choze soit a tous ceous qui ces lettres verront et oront, ke

Huars, li freres Warnier le clop, et Marguerite, sa femme, et Warneceons et Jehennes, seu fil, ont aquitei outreement, a labei et a covent d'Orval, tout lou bestens quil avoient et avor poient, jes ka jeur de wei, envers la maizon d'Orval, et ci ont fienciei tuit, ke jamais nuns dous riens nem reclamera, ne reclamer ne fera, ne la maizon d'Orvas ne homme por li nem travellera. En tesmognage de ce a tenir, a la requeste des partiees, at on mis lou seel de la citei de Verdun a ceste chartre. Ces lettres furent faites en lan ke li miliares corroit par mil et dous ceans et trente seit ans, on mois de mars.

IX.

Isabeau, dame de Florenville, et l'abbaye d'Orval, représentée par l'abbé Jean, terminent un différend en décidant que l'abbaye a seule des droits en Vieille et Nouvelle Conques et qu'elle cède à Isabeau deux prés à Sainte-Cécile, moyennant une rente d'un demi muid de blé.

Mois de Afreseu (?) 1244.

Original sur parchemin. Les six sceaux ont disparu. Au dos de la charte on lit : *Isabelle domina de Florenville concedit nobis medium modium bladi accipiendum in terragiis Sanctae Ceciliae in prima solutione* 1244. *Pro quo data ei fuit pars Novae Conkae.* — Jamdudum amissum.

Saigent . . . Sachent tuit qui ces lestres verront et oront, ke des bestens qui esteent ent labei et le convent d'Orval dune part, et madame Ysabeias, la dame de Florenville [1], de autre part, si come des teneures de Novelle Conques [2], sor les cartes les comtes de Chinei [3], lesques cil d'Orvail ont, dedens lesques cartes, maidame Ysabias. la dame de Floreville, clamoit monstremens; par le concel mon segnor Gil de Rochefort [4] et mon segnor

[1] *Florenville*, chef-lieu de canton, arrondissement de Virton.

[2] *Conques*, dépendance de Sainte-Cécile, canton de Florenville, arrondissement de Virton.

[3] *Chiny*, canton de Florenville, arrondissement de Virton.

[4] *Rochefort*, chef-lieu de canton, arrondissement de Dinant.

Henri de Hufalise [1] et mon segnor Thiebaut de Nofchastel [2] et maidame Agnes de Agimont [3]. est faite pais en cel menniere entre les dites parties : ke la dite dame de Floreville ait recognot a la maison d'Orval ce que les cartes lor done, et en la Viez Conques et en la Novelle, ci ke elle et ci home ni retinent riens; et labes et li convens d'Orval li on laisei de lor terre, en prei le conte et en qui en tor, a plus preis de Cente Cecile, en lonc et en lei jusque a cinc moyes de terre, por les ques ma devant dite dame de Floreville len ait li dite maisons d'Orval doneit et aseneit demei meu de blei de mi greiz, a la mesure de Biamont [4], en terrages de Cente Cecile; le quei blei la dite maison d'Orval doit penre, a premier paement de terrages de Cente Cecile, de melor blei des terrages de Cente Cecile. Et por ce ke ces choses soient estaubles et fermes, je Johans, abes d'Orval, par le consel le convent d'Orval, et je Ysabias, dame de Floreville, avos ces presens lestres ceelees de nos ceas; ei ont mis lor ceel li devant dit segnor, a nos requestes, de Rochefort, de Hufalise, de Nofchastel, et ma dame de Agimon le cien. Et ceste pais est faite en lan del Incarnation nostre segnor de mil et deus sens et quarante quatre, el mois de Afresen.

X.

Arnoul, comte de Looz et de Chiny, notifie que Lambert, chevalier de Gomery, et ses fils, abandonnent à l'abbaye d'Orval la dîme grosse et menue de Gomery, à concurrence de trente livres de forts.

17 avril 1247.

Original sur parchemin. Sceau d'Arnoul, en cire jaune, pendant sur simple queue, complètement brisé. Au dos de la charte on lit : *Decisio querelae inter nos et dominum Lambertum de Gomery pro*

[1] *Houffalize,* chef-lieu de canton, arrondissement de Bastogne.

[2] *Neufchâteau,* chef-lieu d'arrondissement.

[3] *Agimont,* canton de Florennes, arrondissement de Philippeville.

[4] *Beaumont en Argone,* canton de Mouzon, arrondissement de Sedan.

decima grossa et minuta ejusdem loci quae extenditur ad pretium triginta librarum fortium quam nobis cessit 1247. N. 4.

Ge Arnouz, coens de Los et de Chinei, faz conissant a toz cous qui veront et oront cest escrit, que li maisons d'Orval et sires Lamberz, chevaliers de Gommerei, et si filh, Thierions et Petiz, ont pais faite enthierement dou bestenz de la dime de Gommerei et de preiz et de totes autres quereles quilh avoient aut entrous, jesqua cest jor que cis escriz fu faiz et saeleiz; et mes sires Lamberz et si filh devant dit ont loeit bonement, por ous et por lor oirs, totes les aumones et les dons et les acquez a la maison d'Orval qui sunt fait dous et de lor ancessors et de lor hommes, tresqua jor qui ci desoz est escriz. Et doit panre li maisons d'Orval a surseiant tot ce que sires Lambers et si filh tienent en la dime grosse et menue de Gommerei, tant quele en ait leveit trente livres de forz, dont sires Lambers et si filh ont bien aut lor creant. Et les prouz de cele dime doient prisier, a la feiste saint Remei, sires Poincars li prestes de Maidey [1], et Thierions Grandins de la Tor; et tant com ilh diront, dechera des trente livres desordites Et de cest jor que cis escriz fu faiz en avant, ne varront niant nul escrit que li maisons d'Orval ait de wagiere signor Lambert, de ca en arriere, ares ces presentes lettres, et de ceste pais et de ces choses ci escrites, doi je porteir warantise a la maison d'Orval, si com sires. Ce fu fait et saeleit de mon seeil, par la proiere de la maison d'Orval et de signor Lambert et de ses fiz devant diz, en lan de grace, quant li miliares curroit par mil et dou cenz et quarante seth, on mois davrilh, le mercredi devant le feiste saint George.

[1] *Montmédy*, chef-lieu d'arrondissement, département de la Meuse.

XI.

Thibaut, comte de Bar, confirme la donation faite à l'abbaye d'Orval par Jacques de Vilosne et sa femme Marguerite d'une rente de douze muids de froment sur la dîme d'Autrecourt et en retour investit le donateur de cinq maisnies à Dagonville.

Juillet 1260.

Original sur parchemin. Sceau disparu. Au dos de la charte on lit : *Elemosina domini Jacobi de Vilainnes. — Donation de 2 muids de froument sur la disme d'Autrecourt.*

Ge Thiebaus, cuens de Bar, fais savoir a touz, que teile aumosne com messires Jakes de Vilainnes [1], mes hom et mes feables, et Marguerite, sa femme, ont faite a lesglise de Orval, si com de dous meus de froment, a penre chascun an a toujours, a la disme Doutrecort [2], ai ge confermee et loee, comme sires dou fie, et pour ceste aumosne ke ge ai loee et confermee, a messire Jakes devandiz repris de moi, en acroissance dou fie quil tenoit devant de moi, cinc maisnieres de homes que il a a Dagonvile [3], les quels il acquesra a mon signor Aubert de Sainte Liviere [4]. Em tesmongnage de la quel chose, et pour ce ke ferme soit et estable, ge, a la requeste de mon signor Jake devandit, ai mis mon scel em ces lettres, ki furent faites lan de grace mil deus cenz et sexante, on mois de Juillet.

[1] *Vilosnes*, canton de Dun, arrondissement de Montmédy.
[2] *Autrecourt*, canton de Mouzon, arrondissement de Sedan.
[3] *Dagonville*, canton et arrondissement de Commercy.
[4] Ancien fief dans la commune de Levoncourt, canton de Pierrefitte, arrondissement de Commercy.

XII.

Louis V, fils du comte de Looz et de Chiny, notifie que l'abbaye d'Orval lui a cédé ses droits à Ethe, Beaumont et au bois de Bonlieu, sans la dîme, en échange d'une rente de quatre muids de seigle.

Avril 1265.

Original sur parchemin. Sceau disparu. Au dos de la charte on lit : Verton, N. 5. Ethe La Tour. *Commutavimus cum Ludovico filio comitis de Chisny ea quae habebamus in banno de Etre, de Biamont et in nemore Lesbonliu, sine decima, pro 4 modiis vertonensibus siliginis de quibus accipiemus 6 franchards a femina Symonet d'Eitre et ejus successoribus et 2 in parte domini Guion de Behegni et 3 modios et 4 franchard in terragio de Eitre.* 1265.

Cette charte a été publiée par le P. Goffinet, *Cartulaire de l'abbaye d'Orval*, p. 410.

XIII.

Simon, doyen de Mouzon, Guy, prêtre de Raucourt, et Haimar, prêtre de Haraucourt, notifient que Ermengarde, veuve de Thibaut Chevence, a légué à l'abbaye d'Orval, sous certaines réserves, la moitié de sa maison à Beaumont en Argone, sur le marché, et tous ses biens.

5 juin 1273.

Original sur parchemin. Sceaux disparus. Au dos de la charte on lit : *Medietas magnae domus cum quibusdam pertinentiis in Biamont en Argone dono Ermengardis.* 1273. — Amis[sum].

Nous Simons, doiens de la cristientei de Mozon [1], Guis, preste de Raucourt [2], Hainmars, preste de Heraucourt [3], faisons cognissant a tous ceaus ki ces presentes lettres verront et oront, que Ermengars, fame Thiebaut Che-

[1] *Mouzon*, chef-lieu de canton, arrondissement de Sedan.

[2] *Raucourt*, chef-lieu de canton, arrondissement de Sedan.

[3] *Haraucourt*, canton de Raucourt, arrondissement de Sedan.

vence ki ja fut, borjoise de Biaumont en Argone, at en teil maniere fait son testament et son ordenement, en bon estat de vie, pardevant nos et autres bones gens. En teil maniere que ele done et lait, por deu en pure aumone, apres son deceit, a lesglise Nostre Dame d'Orvaz la moitiei de sa grant maison on marchiet et tote sa remanance entierement, mueble et eritage, et quanque ele at et auerat au jor ke ele trespasserat de ce siecle, et tout ce ke on porrat trover ne savoir par tout ke sien serat; saut ce ke ele porrat doneir, se il li plait, jusques a XII. livres de fors par tout ou ke ele vorrat, se ele le devise a sa vie, autrement non; et saut ce ke on paerat a Wauteleit, le fil sa file Canon ki ja fut, XIII. livres de parisis ke ele li doit. Et ele ne puet, ne porrat mais, muer ces devises, ne faire autre testament. Et por ce ke ce soit ferme chose et estable, a la requeste de la devant dite Ermengart, en avons nos doneit a labbeit et au covent d'Orvaz ces presentes lettres, saelees de nos sees en tesmonage de veriteit. Les keiles furent faites et donees el an del Incarnation Nostre Signor mil dous cens et sexante et treze ans, on mois de Juneit, le lundi apres la Triniteit.

XIV.

Watrin, dit Pole, et sa femme Abillette, vendent à l'abbaye d'Orval, pour onze sous de forts, leur part du moulin de Cussigny.

Février 1284.

Original sur parchemin. Sceaux disparus. Au dos de la charte on lit : *Warrins et Abillette uxor ejus vendunt nobis partem quam habent in molendino de Cupigny pretio undecim solidorum fortium.* 1284.

Nous Watrins, dis Poles, et Abillette, sa femme, faisons savoir a tous ceas ki ces lettres verront et oront, que nos avons vendut a labbea et a covent d'Orvaul, teile partie que nos aviens et avoir deviens on molin de

Cupigni [1], a tenir a tous jors en heritage, entierement, parme onze sous de fors, des queis nos nos tenons bien a sous et paies en bone monoe, contee et delivree a nos; et avons creanteit et creantons, par no fois fianchies, ke cest vendage desourdit nos tenrons bien et loament, ne jamais encontre ne venrons, ne venir ne ferons ou procurerons, ne par nos ne par atrui. Et por ce que nos navons point de sael, nos avons priet hommes discreis, mon signor Jehan, cureit de Vesins [2], doien de la crestientei de Longuion, et mon signor Jake, preste de Sain Ligier [3], quil mettent lor sces a ces presentes letres en tesmongnage de veriteit. Et sil avenoit que nos, ou nostre oir apres nos, vossessiens rapeleir cest vendage ou aleir encontre, en tout ou en partie, nos volons et nos obligons que li desourdis doiens nos puist escommenier, sens forme de droit a wardeir, ou cil qui doiens seroit de la crestientei de Longuion apres lui. Et nos, Jehans, cureis de Vesins, doiens de la crestientei de Longuion, et nos Jaques, prestes de Sain Ligier, desourdit, a la requeste et a la proiere de Watrin et Abilette sa femme desour nommeis, avons mis nos saes a ces presentes lettres, en tesmongnage de veriteit. Les queles furent faites et donees en lan que li miliaires courroit par mi dous cens quatrevins et quatre ans, on mois de Fevrier.

XV.

Arembour, veuve de Ponsart, et ses enfants, vendent à l'abbaye d'Orval, pour soixante sous tournois, leur part du moulin de Cussigny.

26 mars 1284.

Original sur parchemin. Sceau disparu. Au dos de la charte on lit : *Arembours uxor Poncart vendit nobis duas partes quartae partis quam habebat in molendino de Cupigny.* 1284. — Nihil.

Je Arembours, feme Ponsart, le clerc de Mouson qui fut, et je Jacoumins, Heinrrions et Wateles, Ponserons et Amelos, anfant a devant dit

[1] *Cussigny,* dépendance de Gorcy, canton de Longwy, arrondissement de Briey.

[2] *Vezin,* dépendance de Charency, canton de Longuyon, arrondissement de Briey.

[3] *Saint-Léger,* canton et arrondissement de Virton.

Ponsart et Arembourt, faisons savoir a touz ceauz qui ces presentes letres verront et oront, ke nos avons vendut a touz jours, senz jamaiz rien reclameir, a labbeit et a convent d'Orwauz teil partie ke nos aviens et avoir douviens el moulin de Cupigney, cest a savoir : les II pars dun dez quars dou devant dit moulin, parmei LX sous de tournoiz, ki nos avons receut, en bone menoe contee, de labbeit et dou convent d'Orvauz; et avonz enconvent, par nos foiz fienciez, ke jamaiz a son vendage desor dit ne reclamerons, ne ferons reclameir, ne par nos ne par autrui, ne querrons occoison, ne feronz querre, par quoi li esglise d'Orvaul en soit travillie ne endamagie pour le vendage desordit. Et por ce ke ce soit ferme choze et estauble, avonz nous depriiet mon seingnor Jehant de Visins, doien de la crestientei de Longuion, quil il mete son ceel. Et je Jehans, a la requeste dez devant dis noumeiz, ai mis mon ceel en ces presentes, en tesmongnage de veritei. Qui furent faites lan de graice mil CC LXXX et IIII ans, le diemenge apres lannontiation Nostre Dame.

XVI.

Gérard de Cussigny, Husson, Ouri, Thomassin, et leurs femmes, ainsi que Helwis de Cussigny, vendent à l'abbaye d'Orval, pour soixante sous tournois, leur part du moulin de Cussigny.

Mai 1284.

Original sur parchemin. Sceau disparu. Au dos de la charte on lit : Cupigny. *Achapt de la neufvième partie du moulin de Cupigny.* — De elemosinis littera XV° pro molendino de Cupignei.

Nos Gerars de Cupegnei et Alizette, sa femme, Huessons et Yzabelos, sa femme, Ouris et Claroie, [sa] femme, Thomassins et Borette, sa femme, et Heiluis de Cupignei, faisons savoir a tos ceas qui ces lettres verront et oront, que nos avons vendut a homes religious labbeit et le covent d'Orvaz de lordre de Cystiaus, teile partie entierement que nos avons, et avoir poons et devons on molin de Cupigney. Cest a savoir : le noeveme partie de tot le molin desour dit. La queile partie li devant dis abbes et li covens

d'Orvaz tenront a tos jurs en heritage, et en feront si com de lour propre chouze, et ceste partie do molin desor dit avons nos vendue parmi sexante sous de tournois, des queis deniers nos nos tenons bien a paies, en bone monoie conteie et delivreie a nos, et lavons convertie en nos propres utiliteis. Et avons creantei de nos mains nuwes en la main a home discreit mon signour Jehan, cureit de Vesins, doien de la crestientei de Longuion, cest desour dit vendage bien et loiament a tenir, et que jamais encontre ne venrons, ne par nos, ne par autrui, ne venir ne ferons, ne ne procurerons. Et nos obligons de nos propres volenteis, sens nul coustraindement, que mes sires Jehans, doiens desor dis, ou cil qui serrat en liu de lui, escominie nos et nos oirs, sens ordre de droit a wardeir, a la requeste ceas d'Orvaus, sil avenoit par aventurre, que nos ou nostre oir venissiens encontre cest desour dit vendage, en tout ou en partie. Le queil vendage nos avons fait a ceas d'Orvaz quittement et fraucement, sens riens a retenir ne por nos, ne por nos oirs. Et por ce que ce soit ferme chouze et estable a tos jurs, nos avons proiet a mon signor Jehan, doien desour dit, quil mette son seel a ces presentes lettres. Et je Jehans, doiens desourdis, a la proiere et a la requeste de Gerar et Alizette, sa femme, Huesson et Yzabelot, sa femme, Ourit et Claroie, sa femme, Thomassin et Borete, sa femme, et Heluys, desour nomeis, ai mis mon seel a ces presentes lettres en temognage de veritei. Ce fut fait en lan de grasse mil dous cens et quatre vins et quatre ans, on mois de mai.

XVII.

Jean et Jacquemin, gardes du sceau de Pierrepont, authentiquent la donation faite à l'abbaye d'Orval par Eudes de Pierrepont et sa femme, en vue de la célébration de leur anniversaire.

2 octobre 1296.

Original sur parchemin. Sceau de la prévôté de Pierrepont, en cire brune, très mutilé, pendant à double queue de parchemin. On aperçoit les restes de tours, arbres, croix et la légende . . . . EVOS

.... RPONT. Au dos de la charte on lit : Verdun. N. 5 R. — De elemosinis littera XLVII^a^. — *Elemosina domini Odonis de Perpont ...... sous, sur une maison à Verdun.*

Je Jehans, dis Eschopars, de Boimment [1], et Jacoumes, fis Matheu bourjois de Buvillez [2] qui fut, gardour dou saieil de la prevosteit de Pierpont [3], faissons coignissant a tous, que mes sires Huedes de Perpont, chevaillier qui fut, et dame Katheline, sa fame, an donneit, pour deu et an amoinne, a tous jours en eritaige et pour faire lour andiversairez chascun an, a labbeit et a couvant de labbeie d'Orwaus, quarainte souls de petis tournois sus une lour maisson, en la citeit de Verdun, qui siet an saint Vitour [4], rue en jenes, con dit li vailles de mes demoure, et un reis de froumant a Doncourt [5], que Benoite doit, qui fut feme dou Mangin con dit le Grant, et dous meus de bleif qui gissent a Fermont [6] sus le deime. Et cest don et ceste amoinne dessus ditte ont donneit li dis sires Huedes et la ditte dame Katheline per le grey et per loittroi de tous lours anfans, cest essavoir : de Jehan dit Paiien, de Symonnin, de Rogier, de Oudin et de Katheline. Et ont fianciet li dis anfans quil ne rapeilleront, ne feront rapeilleir, ne il ne autres pour eaus, on devant dit don et as devant dittes amoinnes; et ont promins et sunt tenus li devans dis anfans sor loblige-mant de tous lours biens, muebles et nonmuebles, prensens aavenir, ou que il soient et puissent estre trouveit, et par lours fois, donneies corporreilmant en nos mains, fermemant et loiaulmant a tenir les convenances et les amoinnes si dessus devisseies et ordeneies. Et de se se sunt il submins en la juridicion nostre honorauble signor, Heinrit, conte de Bar. En tesmoingnaige de la queil chouse, pour se que ferme soit et estauble, je Jehans, dis Eschopars, et Jacoumes, dessus dis, a la requeste et a la proierez des devans dis anfans, cest essavoir : de Jehan dit Paiien, de Symonnin, de Rogier, de Oudin et de Katheline, avons mins le saieil de la ditte prevosteit de Perpont an ces presantes lettres, saus le droit nostre

[1] *Boismont,* canton de Longwy, arrondissement de Briey.
[2] *Beuveille,* canton de Longuyon, arrondissement de Briey.
[3] *Pierrepont,* canton de Longuyon, arrondissement de Briey.
[4] *Saint-Victor,* quartier de la ville de Verdun.
[5] *Doncourt lez-Longuyon.*
[6] *Fermont,* dépendance de Montigny-sur-Chiers, canton de Longuyon.

honorauble signor Hainrit, conte de Bar, et lautrui. Ce fut fais lan de graice nostre signor que li milliaires courroit par mil dous cens quatres vins et saissez ans. le mardi apres feste Saint-Remy, on moi doctambre.

XVIII.

L'abbaye de Saint-Vanne, à Verdun, libère les religieux d'Orval du payement d'une rente de douze franchars de seigle, en échange de leur maison de Perronsart.

2 juillet 1317.

Original sur parchemin. Sceaux disparus. Au dos de la charte on lit : *Li eschange qui fuit fait a cheaus de Sen Venc de (douze) franchars de blei a la maison de Perronsart.* — Verdun. Melins in Muno ou Perinsart. N. 8. — 1317. Eschange Orval S. Vanne à Verdun.

Nous Symons, par la pacience de Dieu abbes de leglize de Sain-Wenne de Verdun [1], et tous li couvens de celi meismes lieu faisons sa[voir] a tous ceauz qui ces presentes leitres verront et oront, que nous, par comun acort, pour le profit et lutiliteit de nostre eglize de Sain-Venne, chaingons et cognissons avoir chaingiet, auz religieulz homes et honestes . . . labbeit et le couvent d'Orvaulz de lordre de Cyteauz, de la dyoceze de Trieves, les douze franchars de soile, a la mesure d'Ivoix [2], quil nous dovoient chascun an a tous jours mais en heritage paier le jour de la feste Sain-Martin en iver, et delivreir a lour voitures, en nostre prioleit de Munou [3]. Par ensi quil nous ont quitteit et quittent lour maison de Perronsart [4] et tout ceu entierement qui y appent, chans, preis et maisons, a tenir a tous jours mais perpetuelment en heritage, par nous et par nous successours. Et parmi cest eschainge, nous lour avons quitteit et quittons tout entierement, a tous jours mais, les dis douze fraincbars de soile quil nous dovoient, sens

[1] *Saint-Vanne,* abbaye bénédictine à Verdun.
[2] Aujourd'hui *Carignan,* arrondissement de Sedan.
[3] *Muno,* canton de Florenville, arrondissement de Virton.
[4] *Perronsart,* dépendance de Muno.

riens a paier des or en avant a nous ne a nos successours apres nous. Et cest eschainge avons nous promis et prometons, pour nous et pour nos successours, a tenir a tous jours mais ferme et estauble, sens aleir encontre par nou[s ne] par autrui, pour queilconque raison ne ocqueison qui or soit ne estre puist on tens a venir. Et lour en douvons porteir bonne et loiaul warantize de tous ceauz qui a jour et a droit vorroient et doveroient venir. Et pour ceu que ce soit ferme choze et estauble, nous Symons, abbes, et nous couvens de Sain Venne deseur nomeis avons mis nos seelz a ces presentes leitres, en tesmoignage de veriteit. Ce fuit fait et donneit en lan quant li miliaires courroit par mil trois cens et dix et sept, le secont jour dou moix de julet.

XIX.

L'abbaye de Belval-en-Dieulet et l'abbaye d'Orval terminent par une transaction leur contestation au sujet d'une maison située à Beaumont en Argonne.

4 juillet 1321.

Original sur parchemin. Sceau de l'abbaye de Belval très mutilé, en cire brune, représentant la scène de l'Annonciation avec la légende : AVE MARIA. Le contre-sceau représente une fleur de lis avec la légende : AVE MARIA GRATIA PLENA. L'autre sceau a disparu. Au dos de la charte on lit : *Sexdecim solidi annuatim accipiendi infra octavas Sancti Joannis Baptistae super domo sita in Bellomonte.* 1321.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Baldouynus, Dei pacientia abbas ecclesie Bellevallis in Duileto [1], premonstratensis ordinis, remensis dyocesis, totusque ejusdem ecclesie conventus, salutem et noticiam veritatis. Noverint universi, quod cum discordia mota esset inter nos, ex una parte, et religiosos viros, abbatem et conventum Aureevallis, cysterciensis ordinis, in dyocesi treverensi, ex altera, super quadam domo, cum appendiciis ejusdem, sita in villa de Bellomonte in Argona, in vico qui dicitur dou Vivier, juxta ruellam publicam dicte ville que dicitur de Furno, que

[1] Abbaye de *Belval-en-Dieulet*, canton et arrondissement de Buzancy.

quidem domus fuit antiquitus dicti Quarteil, pro eo quod nos dicebamus et asserebamus, nos accepisse et recepisse ab antiquo et debere recipere quolibet anno super dicta domo cum ejusdem appendiciis, triginta duos solidos parisienses annui et perpetui census, capiendos et levandos quolibet anno in Nativitate beati Johannis Baptiste. ab eis qui predictam domum tenuerant seu tenerent, et hereditatem seu proprietatem dicte domus, cum ejusdem appendiciis, nostram esse et ad nos totaliter pertinere et nos esse in possessione pacifica dictam domum cum ejusdem appendiciis conducendi seu locandi et predictos triginta duos solidos quolibet anno in dicto termino primo et principaliter ante omnia ab eis seu eo qui dictam domum tenuerant, locaverant, locarent seu conducerent, integraliter percipiendi et levandi; abbate et conventu Aureevallis predictis econtra dicentibus et affirmantibus, se super dicta domo et ejusdem appendiciis similiter accepisse et recepisse ab antiquo et debere recipere quolibet anno imperpetuum in Nativitate beati Johannis Baptiste viginti et sex solidos parisienses primo et principaliter ante omnia ab eis seu eo qui dictam domum tenuerant, locaverant, locarent seu conducerent, et se esse in possessione pacifica premissorum; tandem, de bonorum consilio, et ut inter nos et ecclesiam seu abbatem et conventum Aureevallis predictos discordia decetero sopiatur, convenimus adinvicem et concordavimus in hunc modum : quod nos et successores nostri imperpetuum reddemus et solvemus quolibet anno in Nativitate beati Johannis Baptiste dictis abbati et conventui Aureevallis sexdecim solidos parisienses in villa Bellimontis, super dicta domo capiendos et levandos, in moneta in dicta villa Bellimontis tunc currente, vel adtardius infra octavas dicte Nativitatis. Et si dictos sexdecim solidos parisienses infra dictas octavas non persolveremus, redderemus et solveremus dictis abbati et conventui Aureevallis vel eorum mandato duos solidos parisienses pro emenda. Et si octo dies post dictas octavas fuerint seu essent elapsi et non solverimus censum integre cum emenda, volumus et consentimus, quod ipsi ad dictam domum cum ejusdem appendiciis, per se aut per alios, possint manum apponere vel ad plateam que remaneret si domus, quod absit, esset aliquo infortunio destructa, et conducere et locare dictas domum seu plateam cum appendiciis, donec de dicto censu cum emenda fuerint integre persoluti; et quod predicta facere possint, quocienscumque census et emenda in terminis

nominatis sibi non fuerint persoluti, nobis reclamantibus et invitis. Et hoc facto dicta domus, cum ejus appendiciis seu platea, et quicquid, ultra quod dictum est, proventus seu valoris inde provenerint, ad nos tamquam hereditas nostra propria sine opposisione, impedimento seu perturbatione dictorum abbatis et conventus Aureevallis vel successorum suorum libere revertetur, nec in dicta domo, appendiciis seu platea quicquam aliud quam predictum est poterint vendicare. Nec est pretermittendum, quod nos et successores nostri predictam domum cum ejusdem appendiciis debemus et tenemur retinere et reficere quociens necesse fuerit, nostris propriis sumptibus et expensis. Cujus domus cum ejusdem appendiciis omne jus ad dictum dominium et proprietatem penes nos totaliter reservamus. promittentes bona fide et sub voto nostre religionis, pro nobis et sucessoribus nostris, quod nos premissa omnia et singula prout superius exprimuntur rata, grata et inconcussa habemus et habebimus in futurum, nec contra premissa vel aliquid premissorum, per nos vel alium seu alios veniemus. Propter que omnia et singula dictam domum cum ejus appendiciis ac plateam, erga dictos abbatem et conventum Aureevallis et eorum successores imperpetuum obligamus, ipsas jurisdictioni majoris et scabinorum ville Bellimontis qui pro tempore fuerint supponendo, ut per ipsos si nos in aliquo premissorum, quod absit, deficere contingeret valeamus secundum dicte ville consuetudinem coherceri, volentes et consensientes quod predicti major et scabini copiam istarum litterarum penes se in archa sua custodiant et adhibeant in testimonium veritatis; renunciantes expresse quantum ad premissa omnia et singula omni exceptioni doli mali, fraudis, lesionis, deceptionis, omni privilegio indulto seu imposterum indulgendo, omni juris et legis auxilio et beneficio canonici et civilis, exceptioni juris dicenti generalem renunciationem non valere, et omnibus aliis exceptionibus, allegationibus seu deffentionibus quibuscumque, tam juris quam facti, que possent obici contra premissa omnia et singula et de quibus necesse esset in hiis presentibus generalem aut specialem expressam facere mentionem. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno domini millesimo trecentesimo vicesimo primo, sabbato post festum beatorum apostolorum Petri et Pauli.

XX.

Jean l'Aveugle constate qu'il est de notoriété que Boemond, fils de Joffroi de Sarapont, est né de parents de condition libre.

Luxembourg, le 28 mai 1343.

Sceau de Jean l'Aveugle, en cire jaune, très mutilé, pendant à simple queue de parchemin et représentant un guerrier à cheval avec la légende .... EX BOEMIE AC L............ Au dos de la charte on lit : N. 3 Antiqua documenta natal. anno 1343. Lit. E. à J.

Johannes, Dei gracia rex Bohemie et comes Lutzchiburgensis, universis presencium inspectoribus notum esse volumus et constare, quod Boemundus, natus nobilis viri Joffridi de Saraponte, militis fidelis nostri dilecti, libere conditionis ex utroque parente fore dinoscitur, et quod nos ipsum pro tali tenuimus hactenus et tenemus, harum nostrarum testimonio litterarum, sigillo nostro appenso, presentibus signatarum. Datum Lutzchib[urg], die XXVIII° mensis maii, anno domini M° CCC° XLIII°.

XXI.

Les gardes du sceau d'Ivoix notifient la vente des terres Malihou à Charbeaux faite à l'abbaye d'Orval par Alix, veuve de Jean de Linay.

19 mars 1384.

Original sur parchemin. Sceau de la prévôté d'Ivoix, en cire brune, pendant sur double queue de parchemin; la partie supérieure a disparu; le centre représente un écusson portant un lion avec la légende .... OTTAT'. CASTRI . NOSTRI . YVODIENSIS .... Au dos de la charte on lit : N. J. *Ailis uxor Johannis de Linay vendit nobis sua terragia de Charbo dicta terragia Malihou pretio .... flor. franc.* 1384. Charbo.

Nous Jehan Lescuier, Gilles Dansart, escuiers et Thomassin, jureiz d'Yvoix, wardeurs du seel de la prevost[ei]t d'Yvoix, faisons savoir a tous, que pardevant nous qui ad ce summes specialment estaublis, Ailis, femme

de feu Jehan fis Jehenin de Linay [1], pour ce estaublie en sa propre personne, ait recognut. de son plain greit et de sa bonne et franche volenteit, sen contraincte, quelle ait vendut bonnement et loialment, pour lie et pour ses hoirs, par title de boin loial vendaige fait, as signeurs religieus, abbeit et convent de lesglize Nostre Dame d'Orval de lordre de Cistiaulz, en la diocese de Trieves, ad tenir, avoir et [pos]sideir, per eaulz et leurs successours en la dicte esglize, des maintenant pour tousjours mais perpetuellement [en] heritaige, lez terraiges que la dicte Ailis ait et tient a Charbau [2], con dit les terraiges Ma[lihou], d'yçeux mouvant en frans allues. Et fut fait li vendaiges desus dit parmi la summe de cent et cincq florins . . . .

. . . .

de poix du cung le Roy de France; de la queille summe Ailis sen est tenut a bien [comtee et paiee] prenant [ea]us diceux religieus achetours. Promettant leaument la dicte Ailis per la foy de son corp[s pour ce] donnee corporelment [es mainz] de nous, que jamaix contre le vendaige dessus dit, lez dis et la tenour de ces presentes lettres, elle nirait ne [ferait] dirait ne opposerait ne dire venir ne opposeir ferrait per lie ne par aultre pour lie, pour queilcunque raison, droit ou ocoison que ce soit ou estre puist, quil ait orrendroit ou puist avoir en temps advenir. Et ait encore promis la dicte Ailis, per sa dicte foy, et est et serait tenue de porteir as dis religieus achetours et a leurs successours bonne et loial warrentise dez terraiges dessus dis envers tous et contre tous ceauls et celles qui ad jour et adroit en vouroient, pour[oient ou dev]roient venir, selond le droit, lusaige et la costume du chasteil d'Yvoix; et a rendre et restitueir [toz les dom]maiges et despens que par deffaut des choses dessus dictes ou aucune dicellez non tenues fais o[u accomplies], dont li portour de ces lettres seroit creus per son simple serement, sen aultre preuve traire ou taxacion [encore a faire.] Obligant quant ad ce la dicte Ailis per sa dicte foy et serement, envers lez dis religieus achetours [et envers li dis] portour, tous ses biens, ses hoirs et tous les biens diceux, meubles et nonmeubles, presens et avenir, [se declarant su]bmis quant ad ce en la jurisdiccion, cohercion et contraintte du roy dez romains, aides [roy de Boe]me et duc de Lucembourch, nostre signeur et de ses hoirs et successours dus de Lucembourch et de notre chiere

[1] *Linay*, canton de Carignan, arrondissement de Sedan.

[2] *Charbeaux*, section de Puilly-Charbeaux, canton de Carignan, arrondissement de Sedan.

[da]me ducesse de Lucembourch, et de chascun deux, jusques a plain adcomplissement de tout ce que dessus est dit, se aucun deffaut y avoit. Et renunce la dicte Ailis, venderesse, per sa dicte foy et serement expressement quant ad ce ad toutes fraudes, erreurs, ignorances, decepcions, lettres, privileges et dispensacion pour transgression de serement, impetrees et a impetreir, a tous drois et aide de droit canon et civil, a excepcion de dire ou proposeir lez choses dessus dictes ou aucunes dicelles non avoir ensi esteit faites, passees et accordees comme elles sont cidessus escriptes, au benefice de restitucion entiere, a toutes costumes, bourgesies, franchises et usaiges de lieux et de pais, a tous privileges fais et introduis en faveur des femmes, et a toutes aultres choses que on porroit dire ou proposeir [encontre les presentes] lettres, especialement [au droit] reprouvant general renunciacion. Auqueil vendaige et a toutes lez choses des[sus dictes a consenti] Jehan [d'Afflance [1] cha]noinne et acolaistre en lesglize d'Yvoix, pour luy et pour ses hoirs et successours, [renoncant a tout] droit et accion comme il [avoit] et pooit avoir demandeir ne reclameir su[s les terraiges dessus dis en aulcune manie]re ne pour queilcunque [cause] que ce soit ou estre puist. Et promint lidis Jehan [d'Afflance, chanoinne et acolaistre en lesglize d'Yvoix] per la foy de son corps pour ce donnee corporelment es mains de nous, que [jamais es] terraiges dessus dis, aulcune chose ne demanderait ne reclamerait, demandeir ne reclameir ferait en temps ad[venir] ne que as dis religieus ne a leurs successours pour cause diceux terraiges damaige ne contraire ne ferait ne souffre[rait] faire en aulcune maniere en temps advenir. obligant quant ad ce ad dis religieus tous ses biens, et lez biens de ses hoirs et successours, meubles et nonmeublez, presens et advenir, se soubmettant quant ad ce en la juridiccion, cohercion et contraincte du roy et duc nostre signeur et de nostre dame dessus nommeis et de chascun deux. En tesmoignaige dez quelles choses nous wardeurs dessusnomeis, a la proiere et requeste de la dicte Ailis et dudit Jehan d'Afflance, avons mis ledit seel en ces presentes lettres, salf le droit du roy et duc nostre signeur et de nostre dicte dame et lautruy. Ce fut fait en lan de grasce mil troiscens quatrevins et quatre, dix nuef jours, on mois de mars.

[1] *Auflance*, canton de Carignan, arrondissement de Sedan.

TABLE DES CHARTES

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

U.

V.

W.

ERRATUM

Page 13, ligne 2, au lieu de : *Beaumont*, il faut lire : *Belmont*. Belmont est une dépendance de la commune d'Ethe.